

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABBES LAGHROUR KHENCHELA



*Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de Français*

*Mémoire élaboré pour l'obtention d'un diplôme de Master 2
Option : Sciences Du Langage*

Titre:

*Analyse lexicométrique des émotions dans les chansons
du chanteur espagnole Julio Iglesias*

Dirigé par :

Dre. HASSANI Rima-Aida

Présenté et soutenu par :

M. HAMMI Abdessamed

Les membres du jury :

President	Dr. BELHAFSSI Dalila	MCB	Université de Khenchela
Rapporteuse	Dr. HASSANI Rima-Aida	MCB	Université de Khenchela
Examinatrice	Mme. GHOMRI Sarah	MAA	Université de Khenchela

Année Universitaire

2020/2021

Remerciements

Je remercie Allah le tout puissant de m'avoir laissé en vie sans laquelle rien n'est envisageable.

L'accomplissement et la rédaction de ce mémoire n'auraient pas été possibles sans l'aide précieuse de nombreuses personnes envers qui je suis extrêmement reconnaissant.

*Je tiens d'abord à remercier le professeur **HASSANI AIDA RIMA**, qui m'a accompagné et soutenu tout au long de la réalisation de ce projet. Merci de m'avoir fait confiance et d'avoir accepté de diriger mon travail. Je la remercie également pour ses conseils et ses commentaires constructifs qui ont permis d'alimenter mes réflexions et d'enrichir mon travail de recherche. Je la remercie aussi pour tout son accompagnement et son soutien à moi ainsi que tous les étudiants de la spécialité.*

Mes mots vont aussi à l'encontre de tous mes professeurs pour leur courtoisie et leur accompagnement depuis ma 1ère année licence.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté d'examiner mon travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents pour tout ce qu'ils m'ont beaucoup encouragé à aller de l'avant :

Ma chère MERE qui s'inquiété tout le temps pour moi, mon chère PERE qui a veillé au succès mes études.

A mes chères sœurs et mon frère.

Tous mes amis (es) surtout AYAB et SARAK et tous mes collègues.

A toute personne ayant une place dans mon cœur.

Abdessamed

- ❖ Sommaire
- ❖ Introduction générale

Première partie : Partie théorique

Chapitre I : Concepts de base

Introduction partielle :

1. L'émotion
2. Les émotions comme représentation sociale
3. L'émotion dans le discours
4. De l'expérience émotionnelle à l'émotion poétique

Conclusion partielle

Chapitre II : Description du corpus

Introduction partielle

1. Biographie courte de Julio Iglesias
2. Chanson : Préambule : spécificités de l'objet :
3. La chanson comme discours intelligible et sensible
4. Chanson comme média (moyen) de communication
5. Comment écrire des paroles de chanson ?

Conclusion partielle

Chapitre III : Présentation du logiciel

Introduction partielle

I. Présentation du logiciel TROPES

Partie 1 : Analyser des textes

1. Enregistrer un document en format texte
2. Lancer l'analyse d'un texte
3. Afficher le contexte
4. Styles et mises en scène
5. Afficher toutes les catégories de mots
6. Listes de verbes et d'adjectifs
7. Rechercher un mot

Partie 2 : Scénarios sémantiques – ontologies

1. Association d'une classe d'équivalents à un groupe sémantique
2. Extraction terminologique

Partie 3 : Notions d'analyse de texte

1. Le découpage propositionnel
2. La levée d'ambiguïté
3. Catégories de mots

Sommaire

4. Classes d'équivalents et relations entre équivalents
5. Comparer deux textes

II. La lexicométrie

1. Historique et évolution de la discipline
2. Fonctionnement lexicométrique
3. L'approche lexicométrique, ses principes et fonctionnalités

Conclusion partielle

Deuxième partie : partie pratique

Chapitre I : Analyse du notre corpus

- I.** analyse descriptive
 1. Le style
 2. Univers de référence
 3. Scénario

CHAPITRE II : Interprétation des données

1. Les pronoms personnels
2. Les connecteurs
3. Verbes
4. Modalisations
5. les adjectifs
 - ❖ **Conclusion générale**
 - ❖ **Références bibliographiques**
 - ❖ **Annexes**
 - ❖ **Tables des matières**



***Introduction
Générale***

La reconnaissance des émotions dans la chanson est un challenge important à plus d'un titre. La musique joue un rôle capital dans l'histoire de l'humanité. Il devient nécessaire de concevoir des ensembles structurés de termes et concepts facilitant l'organisation et l'accès aux connaissances. Dans les bibliothèques musicales, l'analyse des sentiments et la classification par émotion sont très émergentes et demeurent un objet de recherche ambitieux.

D'une part, la perception des émotions est fondamentalement subjective. Cette subjectivité varie en fonction de l'individu, de sa culture, sa génération, du sexe, de sa personnalité, du contexte d'écoute et au sein même d'une même chanson.

Cette étude porte sur la chanson française, et propose un modèle théorique d'analyse émotionnelle de ce type particulier de discours. Cette approche s'articule avec les préoccupations théoriques actuelles de l'émotion, parmi lesquelles notamment la prise en compte de la dimension sensible des discours, ou encore celle des pratiques dans lesquelles ces discours s'inscrivent. Elle s'articule également avec une recherche plus large concernant l'élaboration d'une émotion du son, et met ainsi en évidence la nécessaire coopération avec des disciplines de spécialité — ici la musicologie — pour la réflexion émotionnelle générale.

L'observation et l'analyse de chansons permettent de mettre en évidence des caractéristiques qui construisent un objet de sens singulier.

Notre travail de recherche se propose comme principale objectif d'expliquer le rôle des émotions dans les textes des chansons de Julio, et de monter les phénomènes linguistiques qui sont l'une de spécificité des chansons de Julio.

Ce travail de recherche se propose d'apporter des éléments de réponse à un certain nombre de questions dont les plus importantes sont :

1. Quel est le rapport entre l'émotion et la subjectivité ? Et avec quel moyen peut-on détecter ses indices ?

A partir de ces questions nous avons pu formuler les hypothèses suivantes :

1. Les émotions dans ces chansons pourraient avoir un impact sur leurs amateurs.
2. L'omniprésence du chanteur dans ses chansons pourrait être une probabilité.
3. Le logiciel tropes nous faciliterait il la détection des émotions dans les chansons de Julio Iglesias.

J'ai choisi Julio parce qu'il a eu un succès fulgurant à l'époque, ses textes nous semblent présenter un intérêt certain d'un point de vue de la société féminine car il est considéré comme un véritable crooner, tombeur de ses dames. Je l'ai choisi car il a continué d'une façon ou d'une autre de charmer son fidèle public. Par intérêt personnel, je l'ai choisi par ce que j'apprécie tellement ses chansons et j'admire son style musical.

Pour vérifier nos hypothèses et afin d'atteindre nos objectifs nous allons faire appel à un outil d'investigation qu'est : le logiciel lexicométrique qui va analyser le lexique de corpus

Introduction Générale

(le cas de trope).

La lexicométrie est une démarche scientifique; C'est-à-dire qu'elle vise à créer, à systématiser un ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle caractérisées par un objet et une méthode déterminés, fondées sur des relations objectives, vérifiables. Née du besoin profond ressenti par les spécialistes de l'étude des textes de dépasser les approches traditionnelles, jugées souvent trop subjectives, elle se propose d'apporter sur les textes un éclairage nouveau fondé sur le décompte et la localisation des formes qu'ils contiennent.

Pour la construction de notre propos, nous avons opté pour un plan présenté dans cinq chapitres subdivisés en deux parties inspiré de notre finalité de l'étude de l'œuvre en question.

Nous commençons notre travail par une partie théorique qui comprend trois chapitres

Chapitre 1 .2.3.4

Le 1^{er} chapitre s'intitule « **l'ancrage des émotions** », qui sera divisé quatre sections. Dans la première section, nous avons tout d'abord défini les concepts de base. Des notions aux quelles, nous ferons appeler à chaque fois que cela sera nécessaire pour notre étude. Ensuite dans la deuxième section de notre premier chapitre, Nous avons tout d'abord expliqué comment les émotions se manifestent dans un sujet, c'est-à-dire, qu'il y a un rapport entre ce sujet et l'objet que les émotions sont orientées vers, se fait par la médiation de représentations. Puis, dans la troisième section, nous avons parlé de l'émotion dans le discours et l'importance de ce registre avec les deux autres registres (factuel et conceptuel) qui constituent le triangle magique de la conviction. Enfin, nous nous sommes intéressés de l'expérience émotionnelle à l'expérience poétique. Nous estimons nécessaire d'effectuer.

Le 2^{ème} chapitre de notre travail intitulé « **la chanson vu sous différents angles** », consistera à décrire la vie artistique et personnelle de notre romancier. Un détour de présentation de Julio Iglesias, en décrivant ses chansons et son style musical, D'ailleurs, nous avons essayé de donner une simple définition de la chanson sans oublier l'activité de l'écoute de cette dernière. Nous avons aussi tenté d'explique la chanson comme étant un moyen de communication.

Le 3^{ème} chapitre à pour titre « **trope : outil d'analyse lexicométrique** » est consacré pour la présentation du logiciel trope et son fonctionnement, on a aussi consacré quelque page pour la lexicométrie et l'élaboration d'une analyse lexicométrique.

En ce qui concerne la partie pratique de notre travail qui tentera de répondre à notre problématique de départ, cette partie contient deux chapitres :


Introduction Générale

Le 1^{er} chapitre intitulé « **analyse du corpus par le logiciel tropes** » qui constitue le cœur de notre travail car il contient l'analyse proprement dite du corpus, ainsi que les résultats de l'analyse.

Nous commenceront l'analyse en étudiant le style du texte des chansons. Puis, nous examinerons comportement et sentiment. Nous passons ensuite à l'analyse des prénoms personnels utilisés.

Le 2^{ème} et le dernier chapitre de ce mémoire s'intitule comme suit « **interprétation descriptive du corpus**», en lequel nous repérons les indices subjectives de notre corpus afin d'affirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion où nous récapitulerons brièvement les étapes de notre investigation.



Première partie :
Partie théorique

Chapitre I :

Concepts de base

Introduction partielle :

L'émotion est une expérience psychophysologique complexe et intense (avec un début brutal et une durée relativement brève) de l'état d'esprit d'un individu animal liée à un objet repérable lorsqu'il réagit aux influences biochimiques (internes) et environnementales (externes). Chez les humains, l'émotion inclut fondamentalement « un comportement physiologique, des comportements expressifs et une conscience ». L'émotion est associée à l'humeur, au tempérament, à la personnalité et à la disposition et à la motivation.

Nous avons divisé le présent chapitre en cinq parties. Dans un premier temps, nous exposons la notion d'émotion pour pouvoir dans la suite, d'accéder aux types des émotions, pour présenter à la suite l'émotion dans le discours vers la sémiotique des émotions.

1. L'émotion

Emotion vient du latin *emotum* forme nominale du verbe latin *emovere*, « mouvoir hors de «é-mouvoir» (Larousse, p. 623)

Ce cadre étymologique souligne bien à quel point l'agitation physique et psychique qui s'empare du sujet et qui le projette en quelque sorte hors de lui est de l'ordre de la « déconvenue ». Dans un discours le *movere*, la mobilisation des âmes et des cœurs, l'emporte sur toute autre considération : le discours doit être émouvant, ému passionnant et passionné. L'émotion se situe entre le physique et le psychique pour contrôler les désirs, les pulsions primitives et pour mieux faire valoir le sens de l'éthique (*ethos*) avec celui de la raison (*logos*). L'émotion se caractérise globalement comme utile à une situation donnée qui requiert des réponses comportementales expressives et intentionnelles. Elle est empiriquement investigable, généralement transitoire et d'une certaine intensité. Elle se manifeste au niveau linguistique de différentes manières : choix des mots, intonation, exclamation. (Caffi, 1994)

Pour Traverso, elle englobe l'ensemble des phénomènes de la vie affective et renvoie aux sentiments (l'amour, la haine).

Les sciences cognitives héritières de la psychologie expérimentale renforcées par les neurosciences et les sciences de l'informatique tentent de modéliser le fonctionnement mental de l'émotion, en particulier en ce qui concerne le traitement des informations, les mécanismes d'acquisition et l'utilisation en mémoire des connaissances. L'interprétation de l'organisation du processus émotionnel constitue donc un des sujets de prédilection des travaux réalisés par les cognitivistes. Ils considèrent que les émotions peuvent être évaluées. Elles se caractérisent

Chapitre I : Concepts de base

par un ensemble de « réponses physiologiques comportementales expressives et cognitives expérientielles concomitantes » (Olivier, 2002, p. 46)

Suivant cette approche, les émotions reflètent un ensemble de réponses adaptatives qui servent de signal à l'organisme. Il n'existe qu'un ensemble restreint d'émotions de base (colère, peur, tristesse, dégoût, surprise, joie). Elles sont manifestement universelles et perdurent grâce à la présence de déclencheurs spécifiques (par exemple : perte d'un être cher pour la tristesse). Contrairement à l'humeur, l'émotion se caractérise par sa durée courte, quelques secondes ou minutes et, des éléments déclencheurs, aisément identifiables. Nous pouvons retenir que l'émotion « est une séquence de changements d'états intervenant dans les cinq systèmes organiques dont les composantes sont le système cognitif (là où passe l'évaluation cognitive), le système neurophysiologique, le système moteur (les muscles), le système relationnel (car il y a des tendances qui sont créées par l'émotion) et, le système moniteur donc la surveillance (pour moi, c'est le sentiment). » (René, 2002)

Damasio (2002) propose de réserver le terme d'émotion à l'ensemble des réponses de l'expérience mentale, publiquement observables. Les émotions sont expressives, « caractérisées par des sensations plus ou moins nettes de plaisir et de déplaisir [...] et ont pour caractéristique commune de ne pas rester purement cérébrales mais d'être accompagnées de modifications physiologiques et somatiques. Ressentir une émotion devant un tableau [...] n'est pas se dire simplement c'est beau c'est ressentir quelque chose en soi. » (Dantzer, 1998) Pour parler de ses émotions et les partager avec ceux qui nous entourent, nous apprenons à les désigner par des termes tels que joie, exaltation, bonheur, chagrin, peine, culpabilité, peur, anxiété, rage. Les émotions sont alors des réactions affectives intenses à des événements extérieurs. Elles ne restent pas purement internes mais sont exprimées par des mimiques, des postures et des mouvements voire des gesticulations et des vocalisations caractéristiques. L'intérêt est alors porté sur les aspects expressifs et communicatifs. Son expression fait partie du style défini comme une façon de parler ou une manière d'exprimer avec d'autres expressions emphatiques ou de personnalité (Fonagy, 1983). Enfin, les émotions sont multidimensionnelles. Elles sont à la fois une réaction physiologique et un comportement social (Léon, 1993). Ce chercheur distingue l'émotion brute de l'émotion socialisée. La première est considérée comme une réponse de l'organisme à une situation donnée et la seconde comme une activité dirigée dans un contexte social spécifique. Elle peut avoir une influence souvent inconsciente sur nos jugements et sur les comportements qui en découlent. « Si "l'homo communicans" du XXI^{ème} siècle a certes des points communs avec les

Chapitre I : Concepts de base

ordinateurs comme s'efforce de le démontrer un certain cognitivisme contemporain, c'est aussi un organisme doué d'affectivité - selon les opinions, cela peut être jugé comme une infériorité ou comme une supériorité. Dans le premier cas, on peut espérer que l'affectivité va progressivement disparaître et que le règne de la pensée opératoire est proche, dans le second cas, au contraire, que dans un monde de plus en plus informatisé, les affects ne constituent pas une espèce en voie de disparition mais au contraire sont appelés à jouer un rôle majeur pour la sauvegarde de l'humanité et/ou de l'humanité ». Il est d'ailleurs devenu à la mode de « réhabiliter « la vie affective comme le montre le succès du concept « d'intelligence émotionnelle ». Certains auteurs n'hésitent pas à parler d'« affectives sciences » en parallèle aux devenues classiques « cognitives sciences » (Cosnier, 2006)

2. Les émotions comme représentation sociale :

On fera l'hypothèse que les émotions relèvent d'une « rationalité subjective » parce que – cela nous vient de la phénoménologie –, elles émanent d'un sujet dont on suppose qu'il est fondé en « intentionnalité », elles sont orientées vers un objet « imaginé » parce que cet objet est arraché à la réalité pour devenir un « réel » signifiant, le rapport entre ce sujet et cet objet se fait par la médiation de représentations.

C'est parce que les émotions se manifestent dans un sujet « à propos » de quelque chose, qu'il se figure, disions-nous, qu'elles peuvent être dites représentationnelles. La pitié ou la haine qui se manifeste chez un sujet n'est pas le simple résultat d'une pulsion, ne se mesure pas seulement à une sensation d'échauffement à une poussée d'adrénaline ; elle s'éprouve à la représentation d'un objet vers lequel tend le sujet ou qu'il cherche à combattre. Et comme ces connaissances sont relatives au sujet, aux informations qu'il a reçues, aux expériences qu'il a faites et aux valeurs qu'il leur attribue, on peut dire que les émotions ou les sentiments sont liés à des croyances. Ces croyances « s'appuient sur l'observation empirique de la pratique des échanges sociaux et fabriquent un discours de justification qui met en place un système de valeurs érigé en norme de référence ». Elles témoignent donc, à la fois, « du rapport de « désirabilité » que le groupe social entretient avec son expérience de la quotidienneté, et du type de commentaire d'intelligibilité qui est produit sur le réel, sorte de métadiscours révélateur de son positionnement³ ». C'est ainsi que l'on peut dire qu'une mort ne vaut pas une mort du point de vue de son effet pathémique. Selon qui la perçoit – médecin, soldat, ami, parent ou téléspectateur – la médiation représentationnelle varie faisant varier l'effet émotionnel.

2.1. Émotions et effets possibles

Dans une perspective d'analyse du discours, les sentiments ne peuvent être considérés ni comme une sensation, ni comme un éprouvé, ni même comme un exprimé, car si le discours peut être porteur et déclencheur de sentiments ou d'émotions, ce n'est pas en lui que se trouve la preuve de l'authenticité du ressenti. On ne confondra pas l'effet que peut produire un discours quant à la naissance possible d'un sentiment et le sentiment comme émotion ressentie. Le ressenti, d'ailleurs, n'est jamais réfutable. Une émotion ressentie, si elle est authentique, est là comme un surgissement irrépessible, et aucun discours n'y peut rien. La raison n'a aucune prise sur elle. En revanche, le discours visant à produire une émotion est, lui, réfutable : « Vous ne m'aurez pas avec votre façon jouer les victimes » peut répondre à quelqu'un qui essaye de vous attendrir. De même, on peut expliquer après-coup, voire justifier, l'expression d'une émotion si on la juge honteuse.

Cela incite à prendre le parti d'une « rhétorique des effets » déjà présente chez certains rhétoriciens de l'Antiquité, comme le rappelle R. Barthes, et particulièrement chez Aristote : persuader son auditoire consiste à produire chez celui-ci des sentiments qui le prédisposent à partager le point de vue de l'orateur. Le sentiment ne sera pas confondu avec son expression (même si celle-ci peut jouer un certain rôle), il sera considéré comme un effet possible que peut susciter une certaine mise en discours auprès d'un certain public, dans une certaine circonstance.

2.2. Les traces sémiologiques des émotions :

« Une problématisation discursive de l'émotion », Y a-t-il des traces propres à l'expression des émotions qui serviraient de support au récepteur pour, sinon les éprouver lui-même, du moins les repérer ? La réponse n'est pas facile, car qu'il s'agisse du langage verbal, du langage de l'image ou d'autres moyens d'expression tels les gestes ou les mimiques, l'emploi de mots ou de traits iconiques ne constituent pas nécessairement la preuve de l'existence d'une émotion. Des mots tels que « colère », « horreur », « angoisse », « indignation », etc. désignent des états émotionnels mais ne provoquent pas nécessairement de l'émotion. Il peut même se faire que leur emploi ait un effet contre-productif : expliciter un état émotionnel pourrait être interprété comme un faux-semblant, car comme on le dit dans certaines cultures : « l'émotion vraie se ressent, mais ne se dit pas ». D'autres mots comme « victime », « assassinat », « crime », « massacre », des images de sang de destruction,

Chapitre I : Concepts de base

d'inondation, d'écroulement qui ont partie liée avec les drames du monde, des exclamations (ah ! oh ! hélas !) sont susceptibles d'exprimer ou d'engendrer des peurs, des souffrances, de l'horreur, mais sont seulement « susceptibles ». Ce que l'on peut dire, c'est que ces mots et ces images sont, à tout le moins, de « bons candidats » au déclenchement des émotions⁴. Mais tout dépend de l'environnement de ces mots, du contexte, de la situation dans lesquels ils s'inscrivent, de qui les emploie et qui les reçoit.

Enfin, dernier rappel, on avait tenté de catégoriser des effets pathémiques, à partir des procédés de mise en scène de la télévision. On ne les redéfinira pas ici, mais on rappellera ce que on avait appelé les « topiques du pathos », parce qu'on les retrouve dans le discours politique : topique de « la douleur » et son opposé « la joie » ; topique de « l'angoisse » et son opposé « l'espoir » ; topique de « l'antipathie » et son opposé « a-sympathie ». Chacune de ces topiques était définie en termes de scénario et de figure (tristesse-souffrance/contentement-fierté ; peur-terreur/confiance-appel ; colère-aversion/bienveillance-compassion) assignant une certaine place (adhésion/distance) au téléspectateur.

3. L'émotion dans le discours :

Afin de convaincre votre auditoire lors d'une prise de parole, même si votre discours est bien construit et que vous le maîtrisez à la perfection, il manque néanmoins un autre ingrédient. Connaissez-vous le triangle magique ? Il s'agit des trois registres du discours pour convaincre : conceptuel, factuel émotionnel. Le conceptuel et le factuel ne suffisent pas, vous devez toucher votre audience pour qu'elle se reconnaisse dans l'histoire que vous racontez, et cela grâce aux émotions.

De nombreuses recherches ont d'ailleurs déjà montré l'importance du facteur émotionnel dans la mémorisation de la communication. Une étude menée en Angleterre par Thinkbox et Neuro-Insight, vise spécifiquement à comprendre comment s'inscrivent, ou non, dans ce que l'on appelle « la mémoire à long terme », les différents éléments d'une publicité télévisuelle. Les spots publicitaires mettant l'emphase sur des données chiffrées ou scientifiques se sont retrouvés parmi les moins bien mémorisés, là où les spots mettant en scène des personnes avec humour ou émotion se sont montrés beaucoup mieux mémorisés. Une preuve de plus, s'il en fallait une, est qu'il faut faire appel à l'émotion ou à l'humour pour communiquer plus efficacement. Ne vous censurez pas sur certaines émotions, la colère ou la tristesse ont souvent un fort impact sur votre audience.

Chapitre I : Concepts de base

3.1. Les composantes du processus émotionnel :

Les émotions sont en effet constituées d'un ensemble de processus plus ou moins coordonnées et plus ou moins présents selon la nature de l'émotion. Si on définit ces processus et la manière dont ils interagissent, on obtient alors une définition précise et opérationnelle du concept «émotion», définition qui le rend tout à fait apte à l'étude scientifique la plus rigoureuse, définition pratique et concrète qui rend le concept opérationnel pour les applications et interventions cliniques.

Quand une signification émotionnelle est activée, l'organisme réagit immédiatement et dans toutes ses composantes pour faire face au défi que le caractère émotionnel de la situation, il peut s'agir d'une opportunité à saisir, d'un danger à éviter ou à tenir à l'écart, d'un obstacle à détruire. Quoi qu'il en soit, notre organisme se prépare à interagir d'une certaine manière avec son environnement : fuir, se cacher, aller vers, aller contre, etc. C'est la tendance à l'action. Pour le phobique, la tendance à l'action est clairement la fuite et l'évitement de l'objet phobogène.

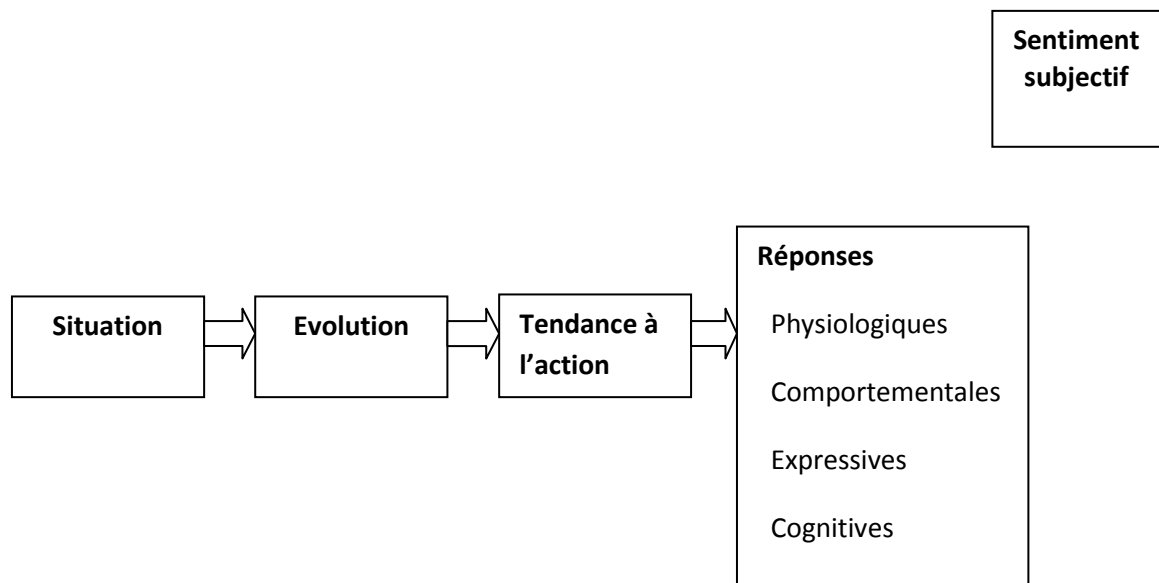


FIGURE 0.1

- **Les composantes du processus émotionnel :**

Chapitre I : Concepts de base

Si la tendance à l'action est suffisamment activée, un ensemble de réponses émotionnelles sont alors déclenchées. Il peut s'agir changement physiologiques (le cœur va battre plus vite), expressifs (l'expression du visage va changer), comportementaux (l'attention du phobique va se focaliser sur l'objet phobogène), toutes ces composantes ne sont pas toujours activées, mais plus elles le sont, plus on considérera qu'il s'agit d'une émotion prototypique.

Enfin, la dernière facette est le sentiment subjectif. Il s'agit de la coloration subjective de l'expérience par l'émotion. L'individu émotionné se sent et se vit dans un état différent. Dans l'exemple de la phobie, l'individu phobique confronté à un pigeon éprouvera un sentiment d'anxiété et de peur intense.

3.2. Comment mettre de l'émotion dans son discours ?

Afin de convaincre votre auditoire lors d'une prise de parole, même si votre discours est bien construit et que vous le maîtrisez à la perfection, il manque néanmoins un autre ingrédient. Connaissez-vous le triangle magique ? Il s'agit des trois registres du discours pour convaincre : conceptuel, factuel et émotionnel. Le conceptuel et le factuel ne suffisent pas, vous devez toucher votre audience pour qu'elle se reconnaisse dans l'histoire que vous racontez, et cela grâce aux émotions.

De nombreuses recherches ont d'ailleurs déjà montré l'importance du facteur émotionnel dans la mémorisation de la communication. Une étude menée en Angleterre par Thinkbox et Neuro-Insight, vise spécifiquement à comprendre comment s'inscrivent, ou non, dans ce que l'on appelle « la mémoire à long terme », les différents éléments d'une publicité télévisuelle. Les spots publicitaires mettant l'emphase sur des données chiffrées ou scientifiques se sont retrouvés parmi les moins bien mémorisés, là où les spots mettant en scène des personnes avec humour ou émotion se sont montrés beaucoup mieux mémorisés. Une preuve de plus, s'il en fallait une, est qu'il faut faire appel à l'émotion ou à l'humour pour communiquer plus efficacement. Ne vous censurez pas sur certaines émotions, la colère ou la tristesse ont souvent un fort impact sur votre audience.

4. De l'expérience émotionnelle à l'émotion poétique :

L'émotion a mauvaise réputation. Collective, elle se prête à toutes sortes de débordements et de manipulations, au profit parfois des idéologies les plus dangereuses. Individuelle, elle implique une perte de maîtrise, une aliénation de soi et de l'autre. Nuisible

Chapitre I : Concepts de base

politiquement et moralement, elle est désastreuse en poésie. L'expression sans retenue des émotions, croyant atteindre la singularité et l'authenticité, reproduit en général les pires stéréotypes, faute d'avoir soumis ce qui est vécu et ressenti à la moindre élaboration. Mal famée, prostituée sur les écrans petits ou grands, elle est pourtant la compagne des poètes les plus distingués, qui se réfèrent à elle comme à la source la plus profonde de leur œuvre et comme à sa visée la plus intime. C'est une émotion qui les pousse à écrire, et qu'ils cherchent à produire. Liée au départ à l'expérience de la vie, elle se transforme à l'arrivée en émotion esthétique.

Qu'on n'aille pas croire que seuls s'en réclament les grands lyriques, les romantiques attardés, et les obscurantistes de tout poil. On la rencontre aux côtés des artistes les plus conscients, qui aiment s'afficher avec elle. Baudelaire la fréquente aussi bien que Musset, Valéry en même temps que Breton, Ponge avec et contre Michaux. Que des poètes aussi éloignés voire opposés se la partagent a de quoi troubler. Certes, ils lui accordent une place bien différente, mais sa fréquentation reste compromettante. Ils ne lui donnent pas le même sens, mais elle ne saurait être insignifiante...etc.

Conclusion partielle :

Pour conclure ce chapitre on peut résumer en disant que L'émotion est une expérience psychophysiologique complexe et intense (avec un début brutal et une durée relativement brève) de l'état d'esprit d'un individu animalisée à un objet repérable lorsqu'il réagit aux influences biochimiques (internes) et environnementales (externes).

Chapitre II :

Description du corpus

Chapitre II : Description du corpus

Introduction partielle :

Après avoir vu les différents visages de la notion de l'émotion, nous allons dorénavant mettre l'accent au caractère sentimentale qui montre l'écriture de notre corpus. Dans notre corpus, le chanteur est le centre de chaque chapitre. Il explique ses différents sentiments.

On a divisé le présent chapitre en deux pôles principaux : dans un premier temps, nous présentons le choix de l'échantillon Julio Iglesias et son portrait et on passe ensuite à une présentation de notre objet d'étude, entre autres le corpus qui est les chansons du chanteur.

1. Biographie courte de Julio Iglesias :

Né le 23 septembre 1943 à Madrid, Julio Iglesias est un chanteur de variété espagnol. Devenu symbole du charme latin, il affiche près de cinquante ans de carrière et plus de 300 millions d'albums vendus, faisant de lui le chanteur latin à avoir vendu le plus de disques dans le monde. Issu d'une famille aisée de la capitale espagnole, Julio Iglesias embrasse d'abord une carrière sportive. Mais l'ancien gardien de but des espoirs du célèbre Real Madrid Football Club perd tout espoir de devenir professionnel après un grave accident de voiture. Paralysé pendant de longs mois, il change son fusil d'épaule et se consacre à la musique.

C'est alors qu'il commence à se créer son personnage de séducteur, interprète de chansons romantiques. Après une participation au concours de l'Eurovision 1970, il se taille rapidement un nom sur la scène internationale. Sa force : associer son charme latin à une capacité à chanter dans plusieurs langues. Ce talent lui permet de se produire sur scène au prestigieux Madison Square Garden de New York en 1976.

La carrière de Julio Iglesias dure depuis quatre décennies et a permis au chanteur d'écouler quelque 300 millions d'exemplaires de ses albums.

Il ne faut cependant pas lui rappeler que sa propre vie allonge en même temps que sa carrière.

«Je suis un homme très jeune, s'est opposé le chanteur de 68 ans lors d'une récente entrevue téléphonique. Les gens croient que je suis un vieil homme. Non, j'ai 35-40 ans.»

L'interprète de *To All The Girls I've Loved Before* a passé les trois dernières années dans un studio d'enregistrement à préparer un nouvel album, *I*, qui sera lancé mardi.

Chapitre II : Description du corpus

L'album double est une compilation de 38 chansons d'Iglesias retravaillées, en anglais et en espagnol. Une deuxième version de l'album inclut des pièces en français et en espagnol. On y retrouve également des duos avec Frank Sinatra, Diana Ross, Dolly Parton et Willie Nelson.

«J'aime la langue française, la culture, a souligné Iglesias. J'ai appris le français à l'école et j'ai pensé que ce serait une bonne idée de chanter des chansons en français.»

Le chanteur affirme que les chansons en français, d'abord enregistrées il y a 10 à 15 ans, sont très rythmées et qu'elles ont été réenregistrées pour représenter la luminosité de la culture française.

Les chansons en espagnol, qui avaient été créées au début de la carrière d'Iglesias, touchent davantage à l'émotion.

Iglesias a travaillé avec sa compagnie de disques, Sony Music International, pour améliorer la qualité sonore des chansons qu'il aime.

«L'enregistrement n'était pas très bon à l'époque, a-t-il avancé. Aussi, je n'étais pas un bon chanteur. J'étais seulement un homme charmant.»

Iglesias estime par ailleurs que sa voix s'est améliorée avec le temps et il souhaitait que cela se reflète sur le nouvel album.

«L'idée était de retourner à la musique enregistrée il y a des années, il y a plusieurs années, et je croyais que nous pouvions les rendre bien meilleures», a-t-il expliqué.

L'album *I* a déjà été certifié platine en Espagne et au Brésil.

Iglesias a amorcé une tournée au début de l'année, s'arrêtant notamment en Argentine et en Espagne.

«Je passe ma vie en tournée, a-t-il lancé. Je ne sais pas quoi faire lorsque je ne suis pas en tournée.

Chapitre II : Description du corpus

Fera-t-il un arrêt au Canada? «Peut-être que l'an prochain, j'irai aux États-Unis et au Canada, a-t-il répondu. Je ne sais pas où la vie me mènera aujourd'hui ou demain. Si la mort ne me réclame pas, je (continuerai) d'être chanteur.»

2. Chanson : Préambule : spécificités de l'objet :

L'observation et l'analyse de chansons permettent de mettre en évidence des caractéristiques qui construisent un objet de sens singulier. Nous en présentons brièvement quelques aspects fondamentaux, qui permettront de comprendre l'intérêt de construire un cadre théorique adapté à la spécificité de l'objet d'étude.

2.1. La chanson, les chansons :

La chanson est un objet musical de composition assez simple, dont la musique peut sans difficulté être qualifiée de musique tonale classique. Cette composition musicale chantée affiche certaines propriétés. D'un point de vue harmonique, la musique des chansons est le plus souvent économe et utilise un nombre restreint de tonalités, qui s'organisent autour d'un centre tonal référent récurrent. Concernant la dimension mélodique, les thèmes qui la composent, qui constituent entre autres les mélodies des « couplets » et « refrains », structurent le flux sonore, et sont complétés dans cette fonction par l'utilisation fréquente de cadences, cadences parfaites, demi-cadences, cadences rompues, etc. Enfin, d'un point de vue rythmique, la musique des chansons se caractérise par une gestion spécifique du temps musical, organisé par la mesure : mesures de quatre temps, groupement de quatre mesures, groupement de quatre périodes de quatre mesures, etc. Cette organisation temporelle spécifique se nomme la carrure. Il existe toutes sortes de chansons, qui pourront chacune manifester de façon spécifique ce donné musical élémentaire. Pour autant, s'il faut reconnaître une régularité générique à la chanson, elle se situe sans conteste dans sa structure : introduction / couplets / refrains / pont / coda sont les paradigmes essentiels, qui permettent la discrétisation du flux sonore continu pour en faire un discours. La nature structurale générique des chansons est alors à considérer comme une *macro-structure* qui donne une forme à l'objet musical.

Les chansons quant à elles sont des objets musicaux enregistrés en studio, et destinés à une diffusion sur support (Compact Disc, fichiers numériques) dans des

Chapitre II : Description du corpus

conditions d'écoute dite acousmatique, c'est-à-dire par l'intermédiaire de haut-parleurs, en disjonction avec la source même des sons. Les instruments utilisés, traditionnels ou électroniques, sont multiples et hétéroclites. Les voix sont captées par des micros. Que les chansons soient enregistrées en studio implique que le son des chansons est le plus souvent « modelé » et « travaillé » à l'aide de tables de mixage : les instruments et les voix sont enregistrés sur des plages différenciées, ce qui permet de « travailler » un son indépendamment d'un autre, et de créer un résultat sonore final spécifique. De même, le traitement du son permet de multiples effets : distorsion du son, création ou arrêt d'une résonance, entretien soutenu ou relâché, par exemple. Il permet également la mise en espace du son et par conséquent la création de différents plans sonores, de surfaces ou de volumes.

2.2. L'écoute des chansons

Lorsque l'auditeur écoute une chanson, il écoute donc une expression sonore et musicale, la voix étant à considérer également comme une manifestation musicale, puisque régie par la dimension mélodique. Cette expression est délimitée par un début et une fin, et structurée par la macro-structure. Bien que plurisémiotique, cette chanson constitue pour l'auditeur une *totalité audible*, c'est-à-dire un ensemble signifiant sonore qu'il saisit dans sa globalité lors de la réception.

Par ailleurs, étant donnée la popularité de ce « genre musical », et la place considérable que les chansons occupent dans les usages de la musique, il semble évident que l'expérience répétée de l'écoute des chansons participe au fondement de sa valeur d'objet de sens pour l'auditeur. Cette écoute des chansons, dans la pratique ordinaire des auditeurs, peut se qualifier rapidement comme une écoute distraite et itérative : (i) écoute distraite, ou écoute active déconcentrée, qui implique l'intentionnalité d'écoute de l'auditeur, par le déclenchement du processus d'écoute, cette intentionnalité étant directement reliée à une recherche de plaisir (émotionnel, esthétique, intellectuel, etc.), mais n'exigeant pas de l'auditeur une attention auditive extrême, et lui permettant d'engager son corps dans des activités physiques autres (conduire, faire le ménage, cuisiner...); (ii) écoute itérative car dans le vécu de l'auditeur, l'écoute des chansons est toujours une pratique itérative, l'expérience d'écoute étant immanquablement renouvelée, ce qui implique qu'après la toute

Chapitre II : Description du corpus

première saisie, toutes les autres écoutes ne sont plus nouvelles, et se stratifient en empreintes sonores successives.

3. La chanson comme discours intelligible et sensible :

L'on observe que les fondements posés par Geninasca font largement écho aux différents phénomènes relevés dans les chansons. Relativement à la matérialité de l'objet : une chanson, dans sa matérialité hybride, musicale et verbale, concentre une expression de type suprasegmental. Sa composante verbale, de nature poétique, est susceptible de développer des phénomènes prosodiques et rythmiques qui trouvent dans sa composante musicale une substance apte à les manifester, certains de ces traits étant inclus dans son système même (hauteurs et durées notamment). L'ensemble de cette matérialité est de nature sonore, et affecte par conséquent directement nos sens. Il n'est alors aucun doute que la dimension sensible y est capitale et qu'elle contribue assurément à la construction du tout de signification.

Par ailleurs, la « nature structurale » évoquée par Geninasca constitue en chanson une caractéristique prégnante et incontestablement fondamentale, au point d'intégrer sa définition minimale, les notions de couplet et refrain renfermant en elles-mêmes des implications d'ordre structural. La division du continuum sonore en différentes parties, les relations entre parties et tout, l'importance de la prise en compte de la totalité audible, etc. laissent présager que la structure dont une chanson est informée constitue une part substantielle de son intelligibilité.

Enfin, concernant l'expérience vécue de l'auditeur : en tant qu'objet musical, la réception d'une chanson implique de fait une herméneutique dans laquelle l'expérience vécue de l'énonciataire-auditeur est essentielle. Cette considération trouve un double écho dans la pensée de Geninasca : la prépondérance du *texte* sur l'objet textuel ; l'instance d'énonciation comme seule entité susceptible d'instaurer ce texte.

4. Chanson comme média (moyen) de communication

La communication de masse est un domaine vaste et complexe qui répond à plusieurs définitions selon qu'il s'agit de tel ou tel autre contexte. Nous essayons d'en retenir quelques unes.

Chapitre II : Description du corpus

D'après le Petit Larousse illustré(1998), la communication de masse est un « ensemble de moyens et techniques qui permettent la diffusion de messages écrits ou audio visuels auprès d'une audience vaste et hétérogène ». D'une manière générale, la communication consiste en un échange de messages chargés de signification.

En parlant de la communication de masse comme mode de diffusion, Denoël et Gonthier (2006) soulignent : « la communication peut s'appeler la diffusion, lorsqu'elle dépasse largement le cadre de l'échange entre deux individus ... lorsqu'elle consiste dans l'extension d'un message à partir d'un centre émetteur dans un ensemble social assez étendu. Elle implique dès lors des techniques de diffusion, que l'on appelle aussi les communications des masses ou mass média ».

Le média peut être compris comme « un équipement technique permettant aux hommes l'expression de leurs pensées, quelques soient la forme et la finalité de cette expression ».

Nous pouvons à ce titre considérer la chanson comme l'expression privilégiée de la culture d'un peuple, c'est-à-dire un moyen original de la communication de la pensée et des sentiments de l'homme à lui-même et à ses semblables. La chanson devient alors un moyen et une technique permettant de diffuser des messages en vue d'une certaine audience.

En ce qui concerne les sortes des médias, F. BALLE(2009) en distingue trois :

- Les médias de diffusion,
- Les medias de télécommunication, et
- Les medias autonomes.

La chanson constitue un média de diffusion, et parmi la forme de la communication, elle constitue un média à « audience ouverte » au sens de Begson(2006) ; « une audience virtuelle, qui correspond a un grand public »

Grosso modo, nous pouvons dire que la communication est un ensemble de moyens et de techniques de diffusion d'un message, et la chanson n'est pas seulement

Chapitre II : Description du corpus

le moyen et la technique par lesquels un message est véhiculé, mais également un mode d'expression par lequel ce message est diffusé.

Point n'est besoin de signaler que nous n'allons pas parler de la dimension technique ni historique de la chanson policière par crainte de nous plonger dans une étude purement musicologique et théorique en sortant hors de notre cadre d'étude.

Les chansons véhiculent un certain message. C'est aussi un moyen de communication pour exprimer les différents sentiments des acteurs : la joie, la tristesse ou la nostalgie, le mécontentement, la revendication, l'interpellation...

5. Comment écrire des paroles de chanson ?

Ecrire des paroles de chanson ça a l'air simple mais en fait non. Tu peux facilement te mettre à écrire n'importe quoi, et finalement ça ne donne pas une chanson, juste un texte raté que tu ne pourras jamais montrer à personne.

En fait, comment on fait pour écrire une chanson ? Et surtout, comment on fait pour écrire une *bonne* chanson ?

Bonne question ! Pour obtenir des réponses, je vous propose d'aller demander leur avis aux meilleurs auteurs, aux paroliers et parolières, aux interprètes, chanteurs et chanteuses de premier plan. A Gainsbourg, à Louise Attaque, à Francis Cabrel, à Booba, à Damien Saez, à Noir Désir... Quoi ? on peut pas ? Gainsbourg est mort ? Booba ne nous répondra pas ? Qu'importe, on peut toujours interroger leurs paroles de chanson. On peut les torturer jusqu'à ce qu'elles parlent, jusqu'à ce qu'elles disent la vérité sur comment et pourquoi on les a écrites ! On verra alors tout ce qu'une chanson peut être.

On peut écrire des paroles de chanson dans tous les genres, tous les styles, sur tous les tons :

- De la pop, de la variété française, du rock n roll, du punk, du rap, de l'électro...

- Des chansons tristes comme *C'était l'hiver* de Francis Cabrel ou gaies comme *Tout le bonheur du monde* de Sinsemilia, compliquées ou minimalistes...

Chapitre II : Description du corpus

○ Des chansons d'amour, des cris de guerre, des chants de révolte comme dans les paroles de Damien Saez ou de Noir Désir...

○ Des chansons très régulières comme celles de Jacques Brel et Serge Gainsbourg, ou résolument anticonformistes comme celles de Sexy Sushi...

○ Des chansons-portraits, des chansons-tableaux, des chansons-voyages...

Pourtant, malgré cette infinie diversité, les paroles sont toujours un mélange plus ou moins complexe de quelques matériaux de base, qu'il faut savoir travailler :

○ la narration

○ le discours

○ les intrigues

○ les personnages

○ les thèmes

Conclusion partielle :

Connaitre l'auteur de notre corpus nous a été d'une grande aide lors de l'interprétation de nos résultats. Aussi, pour tout lecteur de notre mémoire de master, avoir un aperçu sur notre corpus, et voire même un résumé et une idée sur le contenu, l'aidera dans la compréhension de notre travail.

Chapitre III :

Présentation du logiciel

Introduction partielle :

Le traitement des textes est le processus qui consiste, sur un support numérique, à mettre en forme un texte d'un point de vue typographique. Un logiciel de traitement de texte contient de multiples fonctions, permettant la saisie, la correction et la mise en forme d'un texte, en plus de sa diffusion et de sa vérification orthographique, regroupant par la même occasion tout type de polices, de couleurs, de typographies, de paragraphe, de mise en page, etc.

Ce que nous voulons faire dans la présente partie, après que nous avons présenté les concepts théoriques et circonscrit nos données, effectuées l'ancrage historique, à travers la présentation de la vie de l'énonciateur de notre corpus et de son contexte, par la présentation de la discipline dans le cadre dans lequel s'inscrit notre travail de recherche, il s'agit d'effectuer les traitements lexicométriques du notre corpus.

I. Présentation du logiciel TROPES :

Tropes a été développé par Pierre Molette et Agnès Landré, sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione.

Durant son évolution, le logiciel s'est appuyé sur d'autres travaux scientifiques que ceux des premiers auteurs. En particulier les Rafales (adaptées à partir de la thèse de Mathieu Brugidou), le Scénario (inspiré de la linguistique anglo-saxonne et partiellement des travaux de John Lyons) ainsi que le Style général du texte (adapté à partir de la Grammaire du sens et de l'expression de Patrick Charaudeau).

Tropes peut être utilisé selon les conditions décrites dans son contrat de licence. Ce n'est pas un logiciel du domaine public, parce qu'il appartient à ses auteurs. Il est protégé par les réglementations en vigueur concernant les droits d'auteurs et la propriété intellectuelle. Overtex, Tropes, Microsoft, Windows, Excel, Word, Outlook, PowerPoint, Internet Explorer, Adobe, Java, Apple, MacIntosh sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs.

Partie 1 : Analyser des textes :

1. Enregistrer un document en format texte :

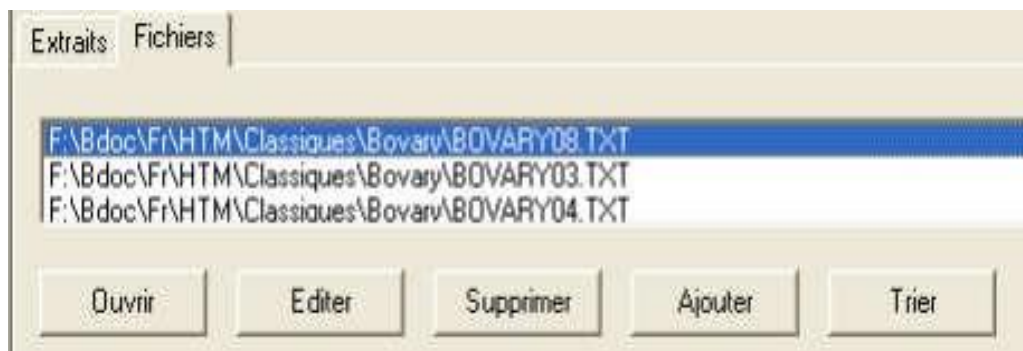
Les documents doivent être sauvegardés au format texte ANSI (Windows), HTML (pages Web), Microsoft Word®, RTF, etc. Ils doivent comporter l'extension d'un fichier texte (Monfich.txt, PageWeb.htm, ...) Des restrictions existent pour certains de ces formats. Consultez les annexes de ce manuel pour en savoir plus. Le texte peut contenir des signes de

Chapitre III : Présentation du logiciel

ponctuation, des majuscules et des caractères spéciaux (comme des parenthèses, des nombres, des pourcentages, etc.) Seules les lettres de l'alphabet et les caractères de ponctuation seront utilisés durant l'analyse. Si on veut qu'une suite de mots soit considérée comme un mot unique, on doit les lier avec le caractère souligné "_" (par exemple : Cyrano_de_Bergerac).

1. Lancer l'analyse d'un texte :

Pour analyser un texte, lance Tropes, utilise le menu [Fichier][Ouvrir], sélectionne un fichier, puis appuie sur [Ouvrir] . nous pouvons ouvrir plusieurs fichiers simultanément en utilisant les touches [Ctrl] et [Maj] de notre clavier lorsque nous sélectionnons les fichiers. Nous pouvons aussi utiliser les fonctions de glisser-lâcher (drag & drop) de l'Explorateur de Windows : pour cela, on prend avec la souris un texte de votre choix et lâchez-le sur la fenêtre principale de Tropes. Après avoir lancé l'analyse, nous pouvons aussi utiliser l'onglet [Fichier] pour ajouter ou supprimer des documents, les visualiser, les ouvrir, les trier, etc



2. Afficher le contexte :

Pour afficher le contexte d'une proposition, il suffit de cliquer sur l'icône qui est affichée dans la marge droite de la fenêtre contenant le texte. Le dialogue suivant apparaît : L'affichage du contexte est effectué de la même manière que pour la fenêtre principale (coloration syntaxique des mots, etc.), mais de façon plus compacte, parce qu'il n'y a pas de retour à la ligne à la fin de chaque proposition. Le texte est donc plus facile à lire. Le haut du dialogue affiche le nom du fichier en cours et éventuellement son adresse URL sur le Web (si ce fichier est associé à un raccourci Internet [.url]). Le menu et la barre d'outils offrent des fonctions permettant :

- d'ouvrir le document, avec l'application définie par défaut sous Windows, - d'analyser avec Tropes le document sélectionné,
- d'ouvrir le document à son emplacement d'origine sur Internet
- de localiser le document (ouvrir l'Explorateur Windows sur le dossier où il se trouve),
- de copier des parties de textes et de chercher un mot dans le texte.

Ce dialogue est utile lorsque l'affichage porte sur une partie du texte (lorsque toutes les propositions ne sont pas affichées), mais nous pouvons aussi l'utiliser pour stocker provisoirement un passage du texte que nous trouvons intéressant, ou pour lire les documents.

3. Styles et mises en scène :

On clique sur la ligne [Style], ou utilisons le menu [Afficher][Style]. Le logiciel effectue un diagnostic du style général du texte et de sa mise en scène verbale, en fonction des indicateurs statistiques récupérés au cours de l'analyse.

Les styles possibles sont les suivants :

Style :	Explication :
Argumentatif	le sujet s'engage, argumente, explique ou critique pour essayer de persuader l'interlocuteur.
Narratif	un narrateur expose une succession d'événements, qui se déroulent à un moment donné, en un certain lieu.
Enonciatif	le locuteur et l'interlocuteur établissent un rapport d'influence, révèlent leurs points de vue.
Descriptif	un narrateur décrit, identifie ou classe quelque chose ou quelqu'un.

Les mises en scène verbales possibles sont les suivantes :

Mise en scène :	La mise en scène s'exprime à travers :
Dynamique, action	des verbes d'action
Ancrée dans le réel	des verbes de la famille d'être et avoir
Prise en charge par le narrateur	des verbes qui permettent de réaliser une déclaration sur un état, une action, ...
Prise en charge à l'aide du « Je »	de nombreux pronoms à la première personne du singulier (« je », « moi », « me », ...)

4. Univers de référence : le contexte global :

Les Univers de référence regroupent les mots contenus dans les classes d'équivalents afin de permettre au logiciel d'élaborer une représentation du contexte. Ainsi, le dictionnaire sémantique de Tropes est construit selon 3 niveaux de classification. Au niveau le plus bas se situent les Références utilisées, elles-mêmes regroupées de façon plus large dans les Univers de référence 2, qui à leur tour sont regroupés dans les Univers de référence 1.

5. Afficher toutes les catégories de mots :

On Clique sur [Toutes catégories de mots], ou nous utilisons le menu [Afficher][Toutes catégories de mots] . Cette fonction affiche toutes les (méta) catégories de mots du texte analysé. Chaque ligne comprend une catégorie, sa répartition dans la sous-catégorie concernée (pourcentage) et le nombre d'occurrences trouvées.

6. Listes de verbes et d'adjectifs :

On Clique sur [Verbes] ou [Adjectifs], ou bien nous utilisons le menu [Afficher] [Verbes] ou [Afficher] [Adjectifs]. Ces deux fonctions affichent, par fréquence décroissante, des verbes et adjectifs rencontrés dans le texte analysé. Chaque ligne est précédée d'un compteur indiquant le nombre de mots (occurrences) trouvés. Ces mots sont réduits à leur forme canonique (lemme) :

- les verbes sont réduits à l'infinitif
- les adjectifs sont présentés au masculin singulier.

Nous pouvons ajouter ces verbes et adjectifs directement dans l'Outil Scénario et les déplaçant directement avec la souris. Ces verbes et adjectifs peuvent être utiles pour compléter certaines analyses (en particulier si nous analysons une suite de messages très courts, où la moindre information doit être récupérée), pour définir et tester nos propres classifications « qualitatives », ou pour effectuer des études linguistiques.

7. Rechercher un mot :

On Utilise le menu [Edition][Chercher] ou bien la commande [Chercher] du menu contextuel qui apparaît quand nous pressons le bouton droit de la souris sur un mot du texte (ainsi que dans de nombreux outils du logiciel) nombreux outils du logiciel) :



Pour utiliser ce dialogue, nous devons taper un mot (ou un mot composé) puis appuyer sur la touche [Entrée] ou sur le bouton [Chercher].

Si le mot recherché est trouvé, les propositions contenant ce mot sont affichées dans la fenêtre principale. Dans le cas contraire, nous entendrons un bip sonore. Suivant l'option choisie, la recherche s'effectuera dans [le texte], ou bien dans les [Classes] d'équivalents ou les groupes sémantiques du [Scénario] (en bleu), dans ces deux derniers cas il faut que la classe d'équivalents correspondante existe dans le texte et que les dernières modifications du scénario aient été enregistrées. Si la case [Commencer au début] est cochée, la recherche s'effectuera depuis le début du texte. Dans le cas contraire, elle commencera à partir du dernier mot recherché.

Partie 2 : Scénarios sémantiques – ontologies

Introduction :

Les Scénarios sont conçus pour enrichir et filtrer les classes d'équivalents en fonction d'une stratégie d'analyse. Ce sont des ontologies spécifiques, qui permettent de :

- définir nos propres classifications ;
- modifier ou restructurer les dictionnaires du logiciel ;
- remplacer un thesaurus et personnaliser nos fonctions de recherche d'informations ;
- définir une grille d'analyse pour générer automatiquement un rapport (cf. Générer un rapport, dans ce manuel).

L'utilisation d'un Scénario est indispensable pour effectuer une analyse correcte d'un texte. Dans la majorité des cas nous devons retravailler ces classifications, corriger d'éventuels contresens et personnaliser nos analyses. Tropes est livré avec plusieurs Scénarios prédéfinis qui correspondent à différentes approches de classification de vos documents :

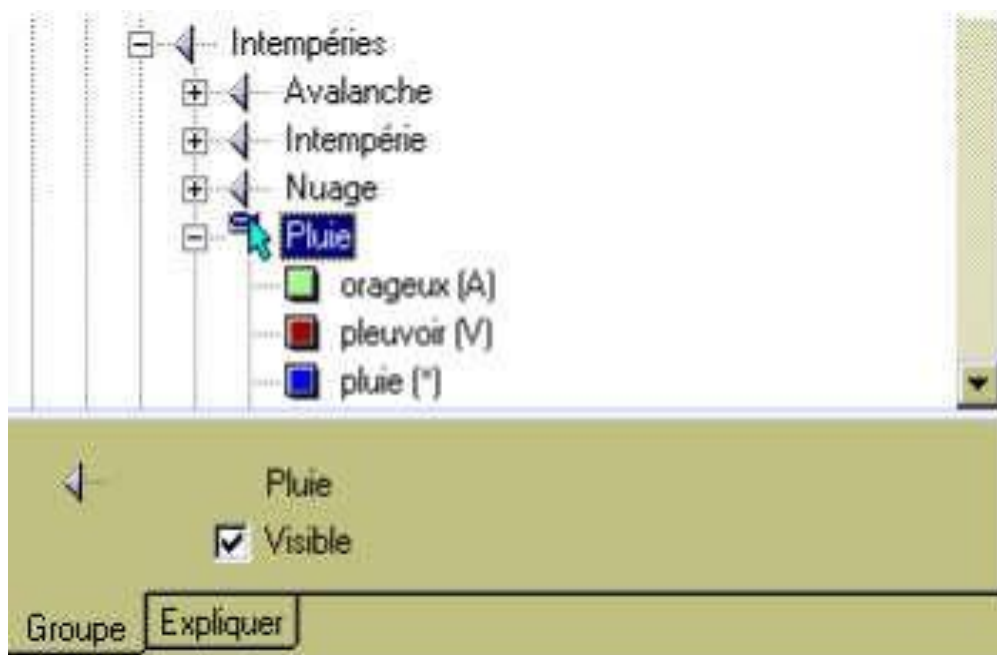
- 1 – globale (avec le Scénario Concept Fr V7 qui regroupe les références par grands thèmes, à la manière d'un thesaurus généraliste grand public) ;
- 2 – détaillée (avec le Scénario Concept Fr V7 détaillés qui regroupe les références dans un plus grand nombre de thèmes, à la manière d'une encyclopédie) ;
- 3 – très spécialisée (avec les autres Scénarios, ou ceux disponibles sur demande, le mot scénario est aujourd'hui intégré à la langue française, on écrit un scénario et des scénarios, même si le pluriel italien ("scenarii") est parfois utilisé. On écrit aussi "un spaghetti" et "des spaghettis" ; on ne dit pas "un spaghetto".

1. Association d'une classe d'équivalents à un groupe sémantique :

Tropes est livré avec des Scénarios par défaut, riches en classifications, qui peuvent servir de base pour constituer rapidement un nouveau plan de classement qui peuvent être modifiables selon les hypothèses du travail

Un Scénario est constitué d'un certain nombre de groupes sémantiques, c'est-à-dire de regroupements de mots et/ou de classes d'équivalents, qui peuvent être hiérarchisés sur neuf niveaux de profondeur. La plupart des regroupements peuvent être réalisés à la souris, à l'intérieur de l'Outil Scénario ou en interaction avec la fenêtre principale de Tropes. Il suffit de créer un groupe et de mettre quelque chose dedans.

Dans l'exemple ci-dessous, la classe d'équivalent "pluie" (qui fait partie des Références utilisées) a été regroupée avec le verbe "pleuvoir" et l'adjectif "orageux".



Les groupes sémantiques peuvent avoir l'attribut [Visible] ou [Invisible]. Si cette case n'est pas cochée (groupe invisible), tous les mots et classes d'équivalents entrés dans l'arborescence en dessous du groupe invisible ne seront pas affichés dans les résultats. Ceci permet de masquer temporairement une branche sans être obligé de la supprimer.

2. Extraction terminologique :

L'extracteur terminologique est capable de repérer automatiquement la majorité des expressions et mots composés significatifs, ainsi que tous les substantifs non classés dans le Scénario existant. Cet outil permet, à la fois, d'enrichir rapidement les Scénarios du logiciel (en

regroupant, par exemple, tous les sigles avec les expressions qui y

correspondent) et d'obtenir une classification plus précise (en proposant, par exemple, de câbler les termes qui posent des problèmes d'ambiguïté et/ou qui peuvent « parasiter » la liste des Relations).

L'extracteur terminologique répond à un triple objectif :

- 1 – Extraire automatiquement du texte tous les mots composés (i.e. suite de termes répétés contenant au moins un substantif et cohérents d'un point de vue linguistique) qui peuvent présenter un intérêt pour l'analyse.
- 2 – Proposer une liste de références pour compléter le Scénario et/ou dresser la liste de tout ce qui n'est pas encore classé.
- 3 – Accélérer la construction du Scénario.

L'extracteur terminologique est couplé sémantiquement au Scénario, c'est-à-dire que lorsque vous sélectionnez d'une famille de termes, Tropes essaiera automatiquement de repositionner l'Outil Scénario sur le groupe qui paraît le plus pertinent pour accueillir l'expression choisie. Le logiciel est aussi capable de rechercher automatiquement une famille d'expression dans le texte. Ces deux fonctions de couplage sémantique sont désactivables (cf. options "Localiser" en bas et à droite du dialogue). Les termes extraits sont précédés par un code de couleur qui permet de voir quels sont les termes ou expressions les plus fréquents (sombre = fréquent, clair = peu fréquent).

Partie 3 : Notions d'analyse de texte :

Le travail de Tropes. Pour traiter un texte, le logiciel travaille en 6 étapes :

1. découpage des phrases et des propositions,
2. levée d'ambiguïté des mots du texte,
3. identification des classes d'équivalents,
4. statistiques, détection des rafales et des épisodes,
5. détection des propositions remarquables,
6. mise en forme et affichage du résultat.

Les mots sont regroupés en plusieurs grandes catégories lexicales, dont six nous intéressent vraiment :

- les verbes,

Chapitre III : Présentation du logiciel

- les connecteurs (conjonctions de coordination et subordination, locutions conjonctives),
- les modalisations (adverbes ou locutions adverbiales),
- les adjectifs qualificatifs et les nombres,

- les pronoms personnels,
- les substantifs et les noms propres (i.e. les références).

Pour effectuer une analyse, le logiciel effectue un traitement complexe visant à affecter tous les mots significatifs dans ces catégories, à analyser leur répartition en sous-catégories (catégories de mots, classes d'équivalents), à étudier leur ordre d'arrivée à la fois à l'intérieur des propositions (relations, actants et actés), et sur l'intégralité du texte (graphe de répartition, rafales, épisodes, propositions remarquables).

1. Le découpage propositionnel :

Afin d'en simplifier l'analyse, le logiciel découpe le texte en propositions (phrases simples). Cette première étape s'appuie sur un examen de la ponctuation ainsi que sur des fonctions complexes d'analyse de syntaxe qui ne seront pas détaillées ici.

2. La levée d'ambiguïté :

L'interprétation automatique des mots du français (et de toute langue vivante écrite ou parlée) nécessite de résoudre de nombreuses ambiguïtés : - grammaticales et syntaxiques (par exemple le mot « livre » correspond à un nom dans « une pile de livre » et à un verbe dans « on nous livre du poisson »), - sémantiques (par exemple le mot « livre » peut renvoyer à une œuvre littéraire, à une monnaie ou à un poids). On considère qu'en moyenne au moins un mot sur quatre est ambigu. Une des fonctions importantes de ce logiciel est de résoudre ces ambiguïtés en utilisant plusieurs algorithmes de résolution de problèmes.

Il lui est impossible d'effectuer ce travail très complexe de façon parfaite, mais son taux d'erreur est suffisamment faible pour permettre une analyse correcte de votre texte.

3. Catégories de mots :

3.1 Les verbes :

- ❖ Factifs expriment des actions (« travailler », « marcher »,...)
- ❖ Statifs expriment des états ou des notions de possession (« être », « rester »,...)
- ❖ déclaratifs expriment une déclaration sur un état, un être, un objet, (« dire », « croire »,...)
- ❖ performatifs expriment un acte par et dans le langage (« promettre », « exiger »,...).

3.2 Les connecteurs :

- ❖ Conjonctions de coordination et de subordination, locutions conjonctives) relient des

parties de discours par des notions de :

- ❖ Condition (« si », « dans l'hypothèse », « au cas où », ...),

- ❖ Cause (« parce que », « puisque », « car », « donc », ...),
- ❖ But (« pour que », « afin de », ...) addition (« et », « ensuite », « puis »...),
- ❖ Disjonction (« ou ... ou », « soit ... soit », ...),
- ❖ Opposition (« mais », « cependant », « toutefois », ...),
- ❖ Comparaison (« comme », « tel que », « ainsi que », ...),
- ❖ Temps (« quand », « lorsque », « avant que », ...), lieu (« où », « jusqu'ou », ...).

3.3 Les pronoms personnels :

Sont affichés en genre (« Je », « Tu », « Il », ...) et en nombre (« Ils », « Elles », ...).

3.4 Les modalisations :

❖ Adverbes ou locutions adverbiales) permettent à celui qui parle de s'impliquer dans ce qu'il dit, ou de situer ce qu'il dit dans le temps et dans l'espace, par des notions de :

- ❖ temps (« maintenant », « hier », « demain », ...)
- ❖ lieu (« là-bas », « en haut », « ici », ...),
- ❖ manière (« directement », « ensemble », ...),
- ❖ affirmation (« tout à fait », « certainement », ...),
- ❖ doute (« peut-être », « probablement », ...),
- ❖ négation (« ne...pas », « ne...guère », « ne...jamais », ...),
- ❖ intensité (« très », « beaucoup », « fortement », ...)

3.5 Les adjectifs :

- Objectifs permettent de caractériser des êtres ou des objets, indépendamment du point de vue du locuteur (par exemple les adjectifs de couleur),
- subjectifs indiquent une appréciation sur quelque chose ou quelqu'un, ils permettent d'exprimer le point de vue du locuteur (« intéressant », « gentil », « agréable », ...)
- numériques regroupent les nombres (en lettres ou en chiffres) et les adjectifs ordinaux et cardinaux.

3.6. Les autres catégories de mots :

Chapitre III : Présentation du logiciel

Les catégories de mots contiennent des pronoms, des articles, des prépositions, et des adjectifs non qualificatifs. Car elles ne sont utilisées que pour le traitement de levée d'ambiguïté du logiciel.

D'un point de vue général, on peut dire que :

les connecteurs et modalisations de temps et de lieu permettent de situer l'action, les modalisations d'intensité et de négation permettent de dramatiser le discours, les connecteurs de cause et de condition permettent de construire un raisonnement, les connecteurs d'addition permettent d'énumérer des faits ou des caractéristiques, plus particulièrement, les connecteurs d'opposition permettent à la fois d'argumenter, de relativiser et de présenter des points de vue opposés.

4. Classes d'équivalents et relations entre équivalents :

Les classes d'équivalents regroupent les références (noms communs ou noms propres) qui apparaissent fréquemment dans le texte et qui possèdent une signification voisine. Par exemple : « père » et « mère » seront regroupés dans la classe « famille » par le logiciel.

Les Univers de référence regroupent les mots contenus dans les classes d'équivalents afin de permettre au logiciel d'élaborer une représentation du contexte. Ainsi, le dictionnaire sémantique de Tropes est construit selon 3 niveaux de classification. Au niveau le plus bas se situent les Références utilisées, elles-mêmes regroupées de façon plus large dans les Univers de référence 2, qui à leur tour sont regroupés dans les Univers de référence 1.

Dans l'exemple ci-dessous, le mot « garde des sceaux » fait partie de la référence « ministre », incluse dans l'Univers 2 « homme politique », et dans l'Univers 1 « politique

». L'Univers 1 « politique » regroupe des concepts très larges comme les « doctrines politiques », les « instances politiques », etc

Univers 1	Univers 2	Classes
Mots		
politique doctrine communism	politique	communism e
politique doctrine marxisme	politique e	communism e
politique doctrine	politique	libéralisme

Chapitre III : Présentation du logiciel

politique doctrine	politiqu	libéralisme
liberalism	e	
politique homme	politique	chef d'état

chef d'état		
politique homme président de la république	politique	chef d'état
politique homme garde des sceaux	politique	ministre
politique homme minister	politique	ministre
politique homme depute	politique	parlementaire
politique homme sénateur	politique	parlementaire
politique instance gouvernement	politique	Gouvernement

5. Comparer deux textes :

La comparaison de deux textes revient à la fois à faire une analyse des contenus (i.e. des classes d'équivalents) et de la mise en scène (i.e. des catégories de mots).

On pourra, par exemple, comparer : les poids respectifs (taux d'utilisation pondérés) et les positions (actants/actés) des classes d'équivalents, la chronologie d'apparition des thèmes principaux (rafales, épisodes et graphes de répartition), la fréquence de cooccurrence des références (graphes en étoile et en aires, relation, taux de liaison des relations, Scénarios), les types d'actes à travers l'analyse des catégories verbales (catégories de mots, styles et mises en scène),

Le type de logique développée et de prise en charge à travers l'analyse des connecteurs et des modalisations (catégories de mots, rafales, épisodes), une synthèse des propositions centrales permettant d'introduire les personnages et les thèmes principaux (propositions remarquables).

II. La lexicométrie :

L'originalité de cette approche réside dans le fait qu'elle ouvre la voie à des analyses dont la réalisation était jusque-là impossible. En effet, la consolidation de l'analyse traditionnelle par une analyse automatique quantitative a introduit une rupture dans le champ de l'analyse des données. Plus précisément, avant l'avènement de l'analyse linguistique assistée par ordinateur, il était impossible de pouvoir travailler sur des macro-corpus.

Grâce à la mathématisation de la recherche linguistique, il est devenu possible de travailler sur des corpus plus étendus et d'assurer une certaine objectivité des traitements. Avant l'apparition de la statistique lexicale, se posait le problème de la représentativité des échantillons étudiés (Il était alors impossible de travailler sur des macro-corpus). Grâce à la lexicométrie, on peut par exemple appréhender l'œuvre complète d'un auteur sans se soucier du problème de la représentativité des données puisque l'analyse peut prendre en charge l'intégralité de l'œuvre. Par exemple, comment garantir, lorsqu'il s'agit d'aborder l'œuvre d'un auteur, que les échantillons soumis à l'analyse soient représentatifs de toute sa production littéraire puisqu'on sait que même si elles appartiennent au même auteur, des œuvres peuvent présenter des dissemblances discursives? Avec l'avènement de l'approche lexicométrique, ces obstacles ont été levés. L'analyse automatique du discours est, de l'avis de ses défenseurs, une autre manière, inhabituelle et originale, d'appréhender les discours.

L'outil lexicométrique s'avère, du point de vue de l'analyse de discours, d'un très grand intérêt, dans trois directions principales : - par les données quantitatives fournies, les comparaisons et les vérifications qu'il permet ;

- comme outil de repérage de pistes de recherche, et comme premier bilan d'un corpus ;

-comme outil heuristique puissant, entraînant à des allers-retours fructueux entre le texte analysé et les données produites. Il incite à une définition plus fine des données et à des comparaisons vers d'autres corpus. Il oblige également à une réflexion sur le statut du « quantitatif » dans le discours à l'écrit et à l'oral »

³⁴ *François Leimdorfer et André Salem, 1995, op.cité, p. 139.*

1. Historique et évolution de la discipline :

Du fait que l'objet de notre recherche consiste en analyse lexicométrique nous allons éclaircir la notion de lexicométrie et nous allons mettre en lumière son origine et évolution.

Selon M. Tournier, la lexicométrie aussi appelée : logométrie, analyse automatique,

« *Statistique linguistique (Guiraud, 1959, 1960), statistique lexicale ou linguistique quantitative (Muller, 1964, 1967, 1973, 1979), statistique textuelle (Salem 1987, 1994), voire analyse des données en linguistique (Benzecri 1981), la lexicométrie (Tournier 1975, Lafon 1984) n'est pas une théorie mais une méthodologie d'étude du discours, qui se veut systématique est automatisé.* »³⁵

Cette pratique est un inventaire de mots ou un répertoire linguistique, un amalgame de l'informatique, de la statistique et des sciences humaines et sociales, vu que les différentes analyses proposées par cette étude se basent sur le calcul entier de tous les mots du corpus.

Ce domaine linguistique est une jeune discipline scientifique dont les bases ne remontent qu'à la moitié du 20^{ème} siècle. Philippe Galiana dans son article dit que :

« *La lexicologie est l'étude scientifique du vocabulaire d'un texte. lorsque cette étude scientifique d'un texte est faite avec l'outil informatique, on parle de lexicométrie.* »³⁶

L'origine de cette discipline est liée aux noms de Georges Kingsley Zipf (1902-1950) et Georges Udny Yule (1871-1951). Le premier nommé était le linguiste américain qui a étudié la statistique appliquée aux différentes langues et qui est l'auteur de la loi de Zipf expliquant la fréquence des mots dans un texte. Plus précisément,

« *G.K. Zipf a montré qu'en classant les mots d'un texte par fréquence décroissante, alors, on observe que la fréquence d'utilisation d'un mot est inversement proportionnel à son rang. La loi de Zipf stipule que la fréquence du second mot le plus fréquent est la moitié de celle du premier, la fréquence du troisième mot le plus fréquent, son tiers, etc* » .³⁷

L'autre personnage important qui contribue à l'évolution dans le domaine de la statistique lexicale est le linguiste français Pierre Guiraud (1912-1983). Dans son livre,

³⁵ Tournier M, 2002(p.342-343)

La stylistique, il aborde la thématique de la stylistique et il met en évidence l'apport de la coopération de la stylistique et de la statistique. Il cite d'anciens linguistes selon lesquels le style et un écart par rapport à une norme, ainsi selon Guiraud la statistique est

«précisément la science des écarts; la méthode qui permet de les observer, de les mesurer et de les interpréter. » Pierre Guiraud, *La Stylistique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961, p.107. Évidemment, la statistique lexicale est un instrument à la fois nécessaire et efficace dans l'étude du style. Depuis cette époque, la statistique lexicale a beaucoup évolué.

Il s'agit également de Maurice Tournier, linguiste et chercheur au CNRS, Centre National de la Recherche Scientifique directeur du Laboratoire de lexicométrie politique de CNRS-ENS de Saint-Cloud et de la revue *Mots*. Les langages du politique, qui a contribué au développement sur le plan de la définition de la linguistique quantitative. Cette branche de la linguistique fait partie de la linguistique mathématique. Le but de la linguistique quantitative consiste, selon Maurice Tournier, en effort de donner un aspect scientifique aux hypothèses concernant le langage. Ainsi, cette discipline prétend à devenir une discipline empirique qui pousse avant la connaissance de la langue à l'aide des théories vérifiables.

L'année 1969 a connu par la suite l'apparition de l'Analyse automatique du discours grâce à M. Pêcheux. La lexicométrie politique construite à la fin des années 1960, a connue en France une certaine popularité mais qui s'estompe au fil du temps. Elle est nommée « **textométrie** » qu'au milieu des années 1990. De nos jours, un déclin alors même dans notre essor caractérisé par des approches technologiques avancées et des ressources matérielles en abondance (ordinateurs, textes numérisés sous divers formats). En plus, de nombreuses versions de différents logiciels sont téléchargées gratuitement sur Internet, des logiciels aux capacités de traitement énormes pour les macros-corpus.

Selon L. Lebart et A. Salem, les premiers travaux quantitatifs sur le texte portent sur l'ensemble des unités linguistiques que l'on peut répertorier dans un même texte (phonème, lexème). Quant à la statistique lexicale, en reprenant la nomination de P. Guiraud puis de C. Muller, elle entreprend d'étudier avant tout le vocabulaire des anciens grands auteurs français du 17^{ème} siècle. Ils rajoutent que G. Herdan (1964) considère la linguistique statistique comme :

« Une branche de la linguistique structurale, avec pour principale fonction la description statistique du fonctionnement (dans des corpus de textes) des unités définies

par le linguiste aux différents niveaux de l'analyse linguistique (phonologique, lexical, phrastique ».

2. Fonctionnement lexicométrique :

Afin de réaliser sa tâche, le logiciel chargé de la pratique lexicométrique exige un texte fermé et stabilisé. Nous soulignons qu'il est très important que la donnée de départ (corpus) ne subisse aucune modification ou transformation par rapport au discours tel qu'il est écrit ou dit par son auteur notamment quand il s'agit d'un corpus constitué d'une transcription d'entretiens. À travers sa nomination, « statistique lexicale ou linguistique quantitative » que représente la lexicométrie, C. Muller vise à mesurer la quantité des mots d'un texte, plus précisément les lexèmes qui couvrent toutes les classes (substantifs, temps, modes d'un verbe, etc.).

Avant de commencer le traitement, le logiciel découpe le corpus en parties puis s'attèle à décompter le nombre de chaque unité linguistique dans le corpus, à étudier sa fréquence et son occurrence, à définir son évolution, etc.

Quant à l'interprétation des résultats, c'est à l'utilisateur de gérer son analyse de corpus selon l'approche qu'il a choisi. Les résultats fournis par le logiciel orientent l'analyste, notamment s'il est un non-spécialiste. D. Mayaffre, un historien qui a étudié de nombreux discours politiques, reconnaît que lui-même ne tient ni à la méthode binomiale ni le modèle hypergéométrique en statistique lexicale, et que ses connaissances linguistiques ne suffisent pas pour nourrir le débat épistémologique sur le lien entre Histoire et Linguistique dans l'analyse du discours et pourtant, la plupart de ses analyses se basent sur des recherches statistiques obtenues à l'aide des logiciels d'analyse linguistique. En effet, c'est le logiciel qui, en offrant diverses pistes de recherche, suite à ses différentes fonctionnalités et selon les composantes du discours (verbe, lemme, nom propre, adjectif, adverbe, ponctuation, mots outils, etc.), orientent le chercheur vers les différentes manières d'interpréter les résultats.

C'est la méthode lexicométrique qui organise le travail du chercheur en proposant des analyses distinctes. En d'autres termes, le logiciel apprête le texte au chercheur en le triant, calculant les différents profils qu'il suppose être recherchés, organisant toutes les données sous forme de tableaux, graphiques ou histogramme mais en n'imposant rien à l'analyste en ce qui concerne sa lecture des résultats, sa créativité ou son esprit critique.

Il existe divers logiciels pour effectuer une analyse de discours très longs notamment : *Alceste* (de M. Reinert), *Lexico 1 et 2* (de A. Salem), *Tropes* (de P. Molette

et A. Landré), *Decision Explorer* (de S. Heiden), *NVivo* (de QSR), *Hyperbase* (par E. Brunet).

La lexicologie renvoie à l'étude des unités linguistiques, indépendamment de leurs rapports grammaticaux. Pendant longtemps on considérait que chaque mot était porteur d'un sens unique et qu'il suffisait, dans une production langagière, de relever l'ensemble des mots pour avoir le sens d'un message. La plupart des analyses de discours politique réalisées en France dans les années 60 relèvent de cette tendance.

3- L'approche lexicométrique, ses principes et fonctionnalités :

Il faut convenir que les indications données précédemment ne sont pas suffisantes pour comprendre la lexicométrie. Nous allons nous pencher, à travers les lignes qui suivent, sur les différentes méthodes et fonctionnalités de cette dernière.

3-1-Présentation :

Il s'agit, dans un premier temps, de voir en quoi consiste un traitement automatique de discours, quelles sont ses différentes phases et caractéristiques, ainsi que ses objectifs. De manière générale, le traitement lexicométrique se fait sur un macro-corpus constitué de textes numérisés (des dizaines, des centaines, voire des milliers de textes), enregistrés en format texte. Il vise à dégager les caractéristiques linguistiques et lexicales de ce corpus. C'est un traitement informatisé car le chercheur utilise un logiciel d'analyse statistique conçu à cet effet. Ce traitement se fait en fonction des hypothèses formulées par le chercheur et ce, préalablement à l'analyse lexicométrique.

Il nécessite de la part de ce dernier des connaissances extralinguistiques relatives au corpus analysé. Par exemple, pour analyser le discours d'un homme politique, il faut bien connaître ce personnage, ses prises de position, son idéologie, l'histoire politique de son pays, les caractéristiques du discours politique de ce pays, le contexte sociopolitique dans lequel ce discours a été produit, etc. Le programme lexicométrique ne peut pas remplacer l'être humain dans l'appréhension de certaines configurations sociopolitiques et sémantiques liées au texte analysé. Certes, le logiciel fait des comptages quantitatifs et fait ressortir des hypothèses de recherche mais il revient à l'analyste de faire l'effort d'interprétation. C'est ce qu'affirme Pascal Marchand :

Chapitre III : Présentation du logiciel

« Il appartient au chercheur d'acquérir aussi une compétence minimale quant aux procédures de traitement, de constituer un corpus susceptible de permettre une interprétation fiable et d'éviter l'écueil qui consisterait à prêter aux résultats issus de

*l'ordinateur un caractère de vérité absolue. Car, au final, c'est à l'analyste qu'il revient de mener l'interprétation et de valider ou invalider ses hypothèses ».*³⁸

On peut donc penser que le travail quantitatif du logiciel et le travail interprétatif du lexicométricien se complètent du moment que les résultats fournis par le premier ne peuvent être considérés comme fiables que si le deuxième vient les valider par une analyse qualitative qui affirme ou infirme les hypothèses émises préalablement. Plus précisément,

*« L'idée que les mots puissent indiquer une tendance macro-sociétale sans que les contextes et configurations sociohistoriques soient accessibles suppose que l'utilisateur soit capable de contextualiser et d'opérer les bons rapprochements et donc qu'il soit en mesure d'utiliser d'autres sources et d'autres outils. »*³⁹

L'analyste est amené à suivre plusieurs étapes. Il commence par découvrir et révéler les caractéristiques de son corpus. Il passe ensuite à la formulation des hypothèses en se basant sur les connaissances extralinguistiques qu'il a de la matière qu'il envisage d'analyser. Il termine son travail par la confirmation ou l'infirmité de ses hypothèses.


Le corpus soumis à l'analyse doit présenter certaines caractéristiques : il doit être numérisé (en format texte), délimité et circonscrit (constitué d'un nombre précis de textes), homogène (sa constitution ne doit pas être très hétéroclite, ses textes doivent être comparables.). On insiste surtout sur l'homogénéité générique. La question des genres est primordiale dans le traitement statistique du discours car ils sont prégnants sur les discours.

Le corpus doit être découpé en plusieurs sous-parties afin de permettre de rendre compte des convergences ou des divergences lexicales qui peuvent exister entre ces sous-parties. Ce découpage appelé également « balisage » est indispensable à l'analyse par le logiciel. Ainsi distribué, un corpus est contrastif. Le chercheur va procéder à une analyse comparative pour évaluer et établir les clivages ou les cohérences entre les différentes sous-parties les unes par rapport aux autres et par rapport au corpus global qui constitue la référence. Ce corpus global qu'on peut désigner par la lettre T (Texte global) constitue la norme statistique « endogène » qui exerce une loi sur les textes « t » qui le composent selon la formule suivante : $T = t_1 + t_2 + t_3 + \dots$ etc.

La comparaison peut se faire entre deux auteurs ou deux œuvres. Elle peut aussi être chronologique. Autrement dit, le balisage du corpus se fait en fonction des choix du lexicométricien. Le corpus peut-être fractionné par dates, par auteurs, par œuvres ou encore par genres. Pour exemple, la comparaison peut se faire sur l'œuvre totale d'un auteur pour caractériser chaque partie (ou œuvre) de cette œuvre globale. Mais cette œuvre-là doit être partitionnée en plusieurs sous-parties selon le critère chronologique afin de pouvoir mesurer les particularités de chaque partie (donc de chaque époque) par rapport à l'ensemble du corpus (donc aux autres époques). Cette démarche fait contraster les différentes époques et permet de caractériser chacune d'elle. La comparaison peut fournir des informations importantes sur la matière linguistique employée. Avec ses forces et ses faiblesses, cette nouvelle manière d'aborder les textes suscite des réactions divergentes. Le débat autour de l'approche automatique du discours est loin d'être terminé et la prise en compte de la matière linguistique dans sa matérialité provoque des réticences de la part de certains spécialistes de l'Analyse du discours. Mais cette branche de recherche bénéficie du soutien de plusieurs spécialistes du domaine. Nous avons donc jugé utile d'exposer ici les avis des uns et des autres.

Conclusion partielle :

Le logiciel assure un résultat hautement performant, satisfaisant et beaucoup plus ordonné qu'un travail manuel étant exécuté via une entité informatique intelligente. En effet, les logiciels sont connus par leur efficacité à permettre au chercheur de retourner facilement au texte qui constitue le corpus par un simple clic et à partir de n'importe quelle fonction. Il est ainsi possible de faire appel à des phrases, des paragraphes pour vérifier l'emplacement des formes, lire aisément et comprendre leur contexte. Mais cette approche par logiciel n'est pas exempte de difficultés telles que la collecte des données qui doivent être à la fois larges et diversifiées, ou les problèmes techniques (compétence à utiliser le logiciel) que peut rencontrer l'utilisateur.



Deuxième partie :
Parie pratique

Chapitre I :



Introduction partielle :

Ce que nous voulons faire dans la présente partie, après que nous avons présenté les concepts théoriques et circonscrit nos données, effectuées l'ancrage historique, à travers la présentation de la vie de l'énonciateur de notre corpus et de son contexte, par la présentation de la discipline dans le cadre dans lequel s'inscrit notre travail de recherche, il s'agit d'effectuer les traitements lexicométriques du notre corpus.

I. Analyse descriptive :

Le chanteur Julio Iglesias dans ses chansons doit recourir à un certains procédés littéraires : le style, etc. Tous peuvent influencer l'image qu'il veut donner.

1. Le style :

Le style peut être définir comme une manière d'utiliser les moyens d'expression du langage, le choix qui peut être raisonné ou spontané tout dépend du sujet traité, et dans notre cas le chanteur il était raisonné parce qu'il s'agit des chansons devant un public, il a pris la situation au sérieux.

L'étude du style est intéressante si le logiciel a émis un diagnostique inattendu.

Les propositions remarquables résument les parties les plus caractéristiques dans ce texte.

Pour répondre aux questions suivantes : quel est le style général du texte ? Quel est le type de mise en scène ?

Le logiciel propose des réponses sous forme de notes :

1.1 Style plutôt énonciatif : « 07 épisode(s) détecté(s) ».

Le chanteur applique des visages énonciatifs qui sont des manières divers, qui sert à établir un rapport d'influence, ou révèle un point de vue.

Pour être plus persuasif à prononcer une série de décisions. Il sert à des figures de style, ainsi beaucoup d'adjectifs et des adverbes (également, massivement...) et des locutions adverbiales (au maximum, en même temps...), pour appuyer son énonciation.

1.2 Mise en scène :

La mise en scène dans le discours du président EMMANUEL MACRON à propos le coronavirus était dynamique, action il s'exprime à travers des verbes d'action (à touché, réuni, faire ...) ; sont des verbes qui expriment une action faite ou subie par lui.

Chapitre I : Analyse de notre corpus

1.3 Prise en charge par le narrateur :

Le chanteur Julio sert; à exprimer une déclaration sur un état, une action...etc.

Le discours est écrit à de nombreux pronoms personnels à la première personne du singulier (« je », « moi », « me »...) ont détecté.

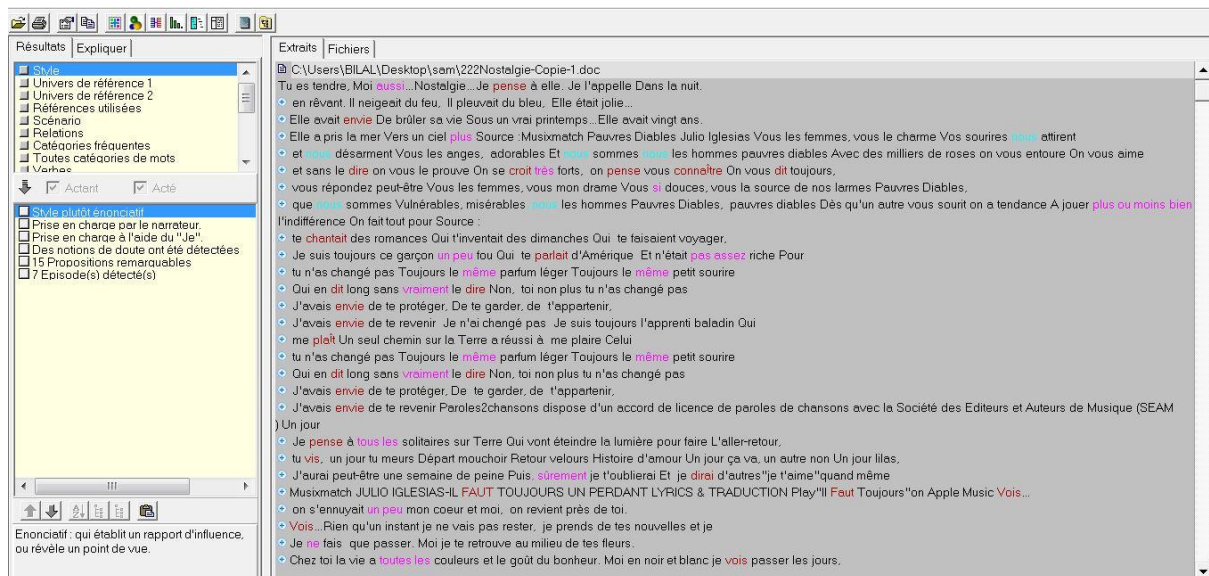


Figure 01 : Le style de texte

1.4 Propositions remarquables :

15 propositions remarquables.

Afin d'en simplifier l'analyse, le logiciel découpe le texte en propositions (phrases simples).

Cette première étape s'appuie sur une levée d'ambiguïté ainsi que sur des fonctions complexes d'analyse de la syntaxe des phrases et de la ponctuation.

Ce sont « des propositions qui introduisent la crise sanitaire touche tout le monde qui exprime des événements nécessaires à la progression des chansons (Attributions causales, des résultats, des buts ».

Les propositions les plus remarquables résument les parties les plus caractéristiques de ce texte, par exemple :

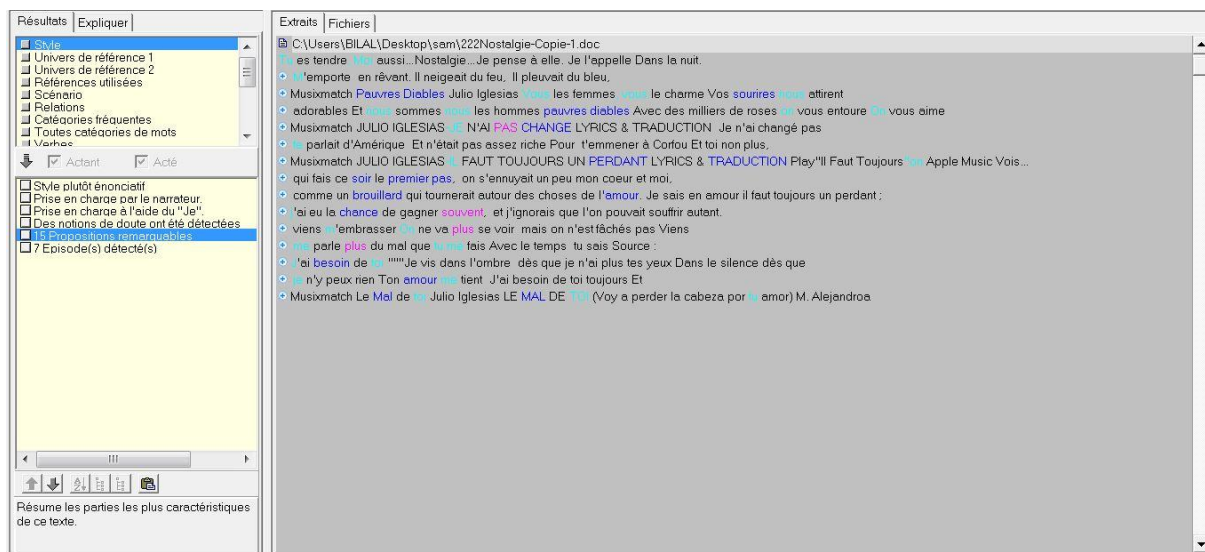


Figure 02 : Les propositions remarquables

2. Univers de référence :

Le logiciel détecte les références en utilisant trois niveaux de représentations.

On peut personnaliser les dictionnaires du logiciel de structurer l'information, en fonction de la stratégie de l'analyse visée.

- univers de référence 1.
- univers de référence 2.
- références utilisées.

L'affichage des références et de leurs relations conduit au cœur du discours : il apparaît par importance décroissant, tous les acteurs, objets, choses et concepts mis en scène dans le texte.

L'univers de référence désigne l'ensemble de noms, d'adjectifs et de verbes à une même catégorie sémantique et liés de branches par leur sémantique c'est ce qu'on l'appel « champ sémantique ».

Laurel Brinton a relié le concept linguistique à l'hyponymie pour donner la définition du champ sémantique :

« En relation avec le concept de l'hyponymie, c'est la notion de domaine sémantique .Un champ sémantique désigne un segment de réalité symbolisé par un ensemble de mots

Chapitre I : Analyse de notre corpus

apparentés. Les mots dans un champ sémantique partagent une propriété sémantique commune ».

C'est-à-dire, dans l'ensemble, les mots dans un champ sémantique ne sont pas nécessairement synonymes, mais sont tous habitués à parler du même phénomène général. On prend le mot sentiment qu'est détecté par le logiciel à titre d'exemple :

Ex 1 : « **Nostalgie** !**Nostalgie**...On se ressemble, C'est décembre, Ton pays... »

Ex 2 : « vous la source de nos **larmes** »

Ex 3 : « Toujours le même petit **sourire** »

Ex 4 : « J'aurai peut-être une semaine de **peine** »

Ex 5 : « Chez toi la vie a toutes les couleurs et le goût du **bonheur** »

Ex 6 : « Je sais en **amour** il faut toujours un perdant »

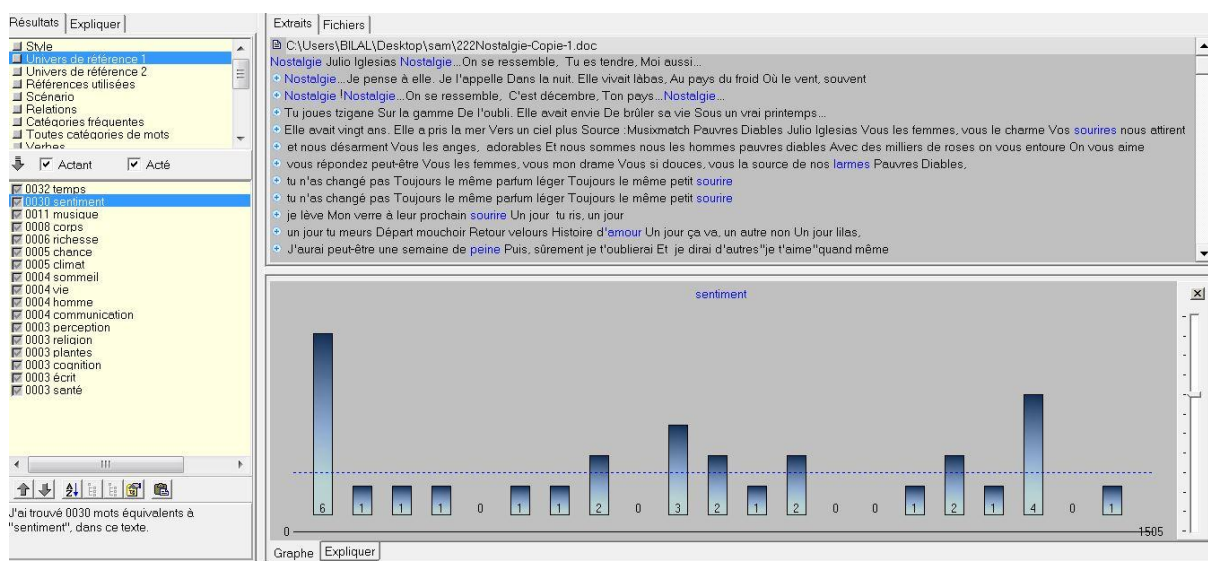


Figure 03 : Univers de référence

3. Scénario

On peut personnaliser le dictionnaire logiciel pour structurer les informations en fonction de la stratégie d'analyse visée.

En général, l'utilisation d'un scénario personnalisé est essentielle pour analyser correctement le texte.

Le résultat montre le scénario appliqué au texte. Pour modifier ou créer un scénario, on utilise le menu [Outils] [Scénario]. Il existe plusieurs scénarios pour gérer différents contenus.

Chapitre I : Analyse de notre corpus

Lors de la catégorisation des références, des verbes ou des adjectifs dans le scénario, les éléments correspondants seront vérifiés dans la liste de résultats. Cela permet de voir rapidement ce qu'il faut rajouter au scénario.

Utilisez la barre d'outils pour personnaliser l'affichage ou déplacez le curseur (sur le côté droit du graphe) pour modifier le nombre d'objets affichés.

Le logiciel trie les caractères en fonction du nombre de répétitions. On prend à titre d'exemple le caractère :

3.1 Comportements et sentiments :

Même s'il y a beaucoup de similitudes entre les émotions et les sentiments, ces mots désignent des concepts un peu différents. Les émotions sont des réactions spontanées à une situation. Elles peuvent entraîner des manifestations physiques (pâleur, rougissement, agitation, accélération des battements cardiaques et du rythme respiratoire, transpiration, etc.) et psychologiques (pensées négatives ou positives, changement d'humeur) qui durent peu de temps. La joie, la peur et la colère en sont des exemples.

Les sentiments, pour leur part, représentent un état affectif plus durable qui évolue avec le temps. Ainsi, les sentiments naissent, grandissent et finissent parfois par disparaître. Quelques exemples : amour, haine, confiance, méfiance, insécurité, bonheur.

Bien qu'ils soient différents, les émotions et les sentiments sont intimement liés. Les sentiments font vivre toutes sortes d'émotions et, à l'inverse, les émotions peuvent générer des sentiments. Par exemple, si votre tout-petit a eu peur du chien du voisin (émotion) qui a jappé après lui, il pourrait par la suite développer de l'insécurité (sentiment) à la seule vue d'un chien. On prend à titre d'illustration du notre corpus :

Ex1 : « Tu joues tzigane sur la gamme de l'oubli »

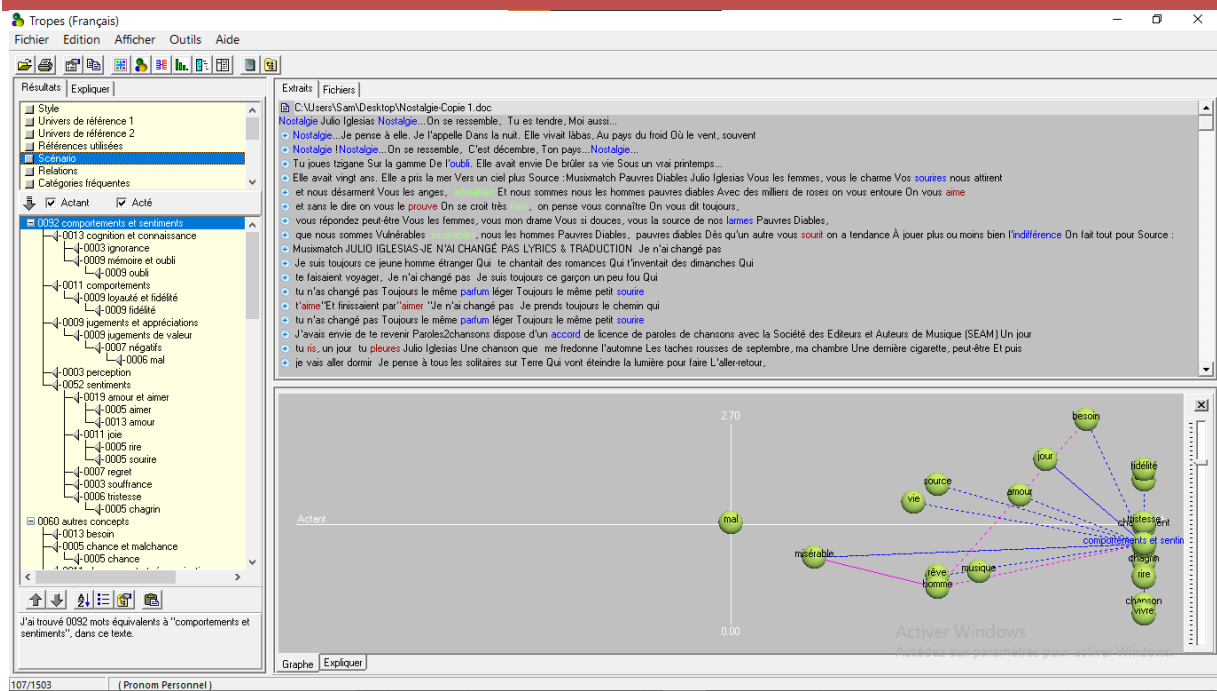
Ex2 : « et sans le dire on le prouve »

Ex3 : « chez toi la vie a toutes les couleurs et le goût du bonheur »

Ex4 : « chaque fois comme un regret »

Ex5 : « je pouvais lire tant de beaux des présages »

Chapitre I : Analyse de notre corpus



Figures 04 : Les différents scénarios

3.1.1 Cognition et connaissance:

La cognition est l'ensemble des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance et mettent en jeu la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence, la résolution de problèmes, la prise de décision, la perception ou l'attention.

La définition exacte de ce qu'est la cognition et des processus qu'elle met en jeu est l'objet de nombreux débats dans les sciences contemporaines.

La connaissance est un substantif dérivé de connaissant, du latin cognoscere, apprendre à connaître, chercher à savoir, prendre connaissance de, étudier, apprendre, constitué à partir de cum, avec, et noscere, apprendre à connaître, du grec ancien gnôsis, connaissance.

L'acte de la pensée qui permet de percevoir quelque chose ou quelqu'un, de se le représenter, d'en comprendre les caractéristiques, les propriétés, ainsi que le résultat de cet acte.

En illustrant ça avec les exemples suivants :

Ex1 : « **oublie** que je suis triste »

Ex2 : « je continue à vivre sans **raison** de vivre »

Ex3 : « et j'**ignorais** que l'on pouvait souffrir autant »

a) Ignorance :

Chapitre I : Analyse de notre corpus

Etat de celui qui est ignorant ; celui qui ne connaît pas.

En illustrant ça avec les exemples suivants à partir notre corpus :

Ex : « et j'ignorais que l'on pouvait souffrir autant. »

b) Mémoire et oubli :

Lorsqu'on évoque des troubles de la mémoire, on fait référence aux deux dernières phases : le stockage et la récupération. Le vieillissement peut modifier la façon dont vous stockez l'information mais surtout rendre plus difficile le rappel de l'information que votre cerveau a emmagasinée.

Ex : « J'ai essayé d'oublier les jeux, les cris Toutes les blessures De cette aventure Que plus rien n'efface... »

• Oublie :

Le principal symptôme de l'oubli éphémère de la couverture est connu comme l'incapacité de construire de nouveaux souvenirs et de se souvenir des événements récents. Une fois ces symptômes confirmés, il est important d'exclure d'autres causes possibles d'oubli.

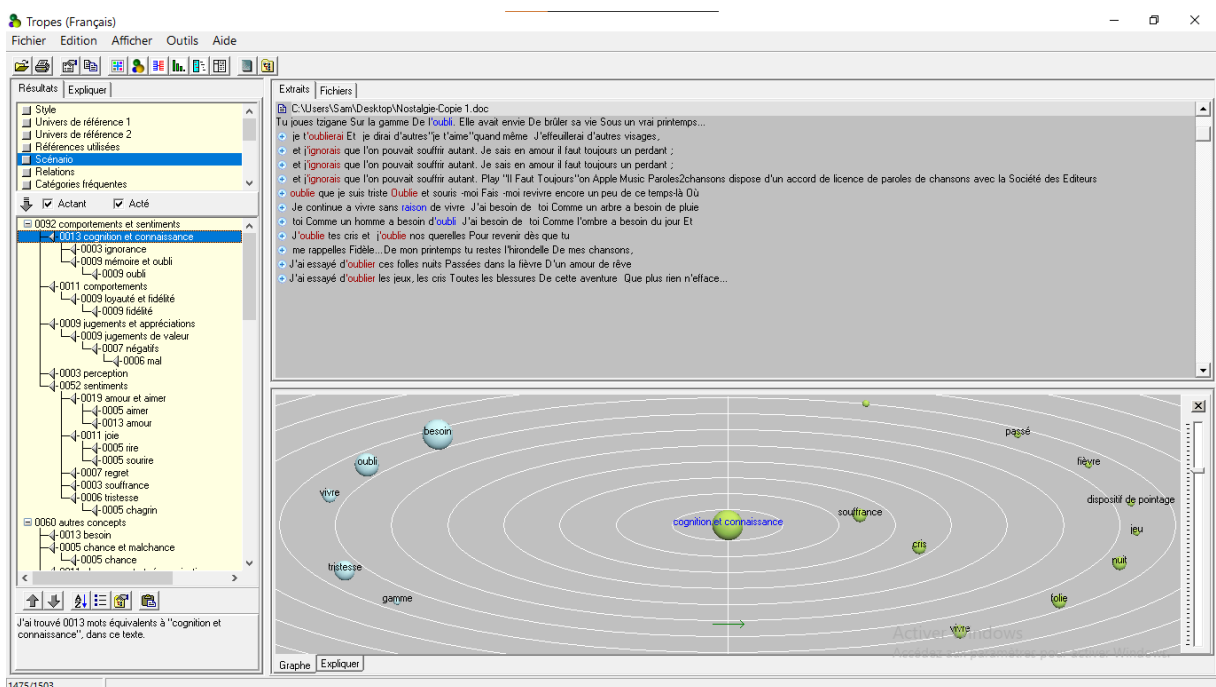


Figure 05 : Cognition et connaissance

3.1.2 Comportements :

Le terme « comportement » désigne les actions d'un être vivant. Il a été introduit en psychologie française en 1908 par Henri Piéron comme équivalent français de l'anglais-américain behaviorisme. On l'utilise notamment en éthologie (humaine et animale) ou en

Chapitre I : Analyse de notre corpus

psychologie expérimentale. Il peut aussi être pris comme équivalent de conduite dans l'approche psychanalytique.

Ex1 : « A jouer plus ou moins bien **l'indifférence** »

Ex 2 : « je suis toujours **fidèle** »

a) Loyauté et fidélité :

La loyauté est une qualité morale. La loyauté est le dévouement envers ses engagements (cause, personne) et à obéir aux règles de probité.

• Fidélité :

La fidélité est un attachement à ses devoirs et ses affections, une régularité à remplir ses engagements, par rapport à des tiers ou à soi-même.

Ex 1 : « je suis toujours **fidèle** »

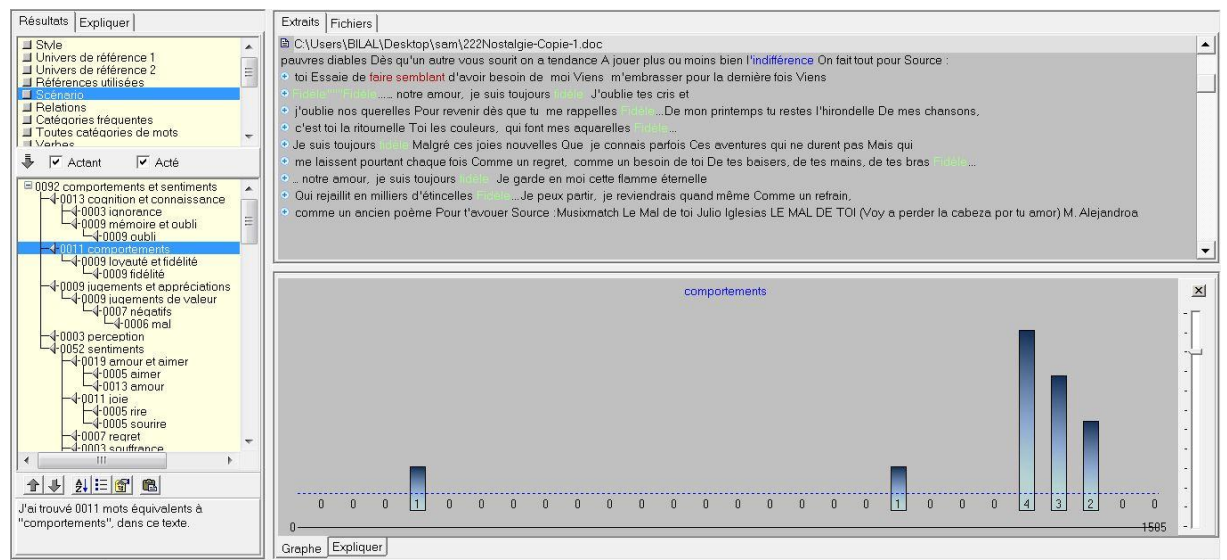


Figure 06 : Comportements

3.1.3 Jugements et appréciations :

Ce sont surtout les gens d'esprit qui tiennent la gourmandise à honneur : les autres ne sont pas capables d'une opération qui consiste dans une suite d'appréciations et de jugements. Brillat-Savarin, *Physiol. du goût*, 1825, p. 368.

Le jugement est un acte par lequel on affirme ou nie une chose, d'ailleurs l'appréciation est une estimation de la valeur d'une chose

Ex1 : « vous les anges, **adorables** »

Ex2 : « me parle plus du **mal** que tu me fais »

a) jugement de valeur :

Chapitre I : Analyse de notre corpus

Jugement subjectif, appréciation personnelle.

- **Négatif/ Mal :**

Qui n'apporte pas d'éléments constructifs, qui se définissent seulement par l'opposition.

Ex1 : « vulnérables, misérables, nous les hommes »

Ex2 : « le mal de ton rire »

3.1.4 Perception :

La perception des émotions se réfère aux capacités et aptitudes à reconnaître et identifier les émotions d'autrui, en plus des processus biologiques et physiologiques impliqués. Les émotions sont généralement considérées comme ayant trois composantes: l'expérience subjective, les changements physiques, et l'évaluation cognitive; la perception des émotions est la capacité à prendre des décisions précises à propos d'une autre expérience subjective en interprétant leurs changements physiques grâce à des systèmes sensoriels responsables de la conversion de ces changements observés en représentations mentales. La capacité à percevoir les émotions est censée être à la fois innée et soumise à l'influence de l'environnement, et est également un élément essentiel en ce qui concerne les interactions sociales.

A titre d'exemple de notre corpus :

Ex 1: « n'as changé pas Toujours le même **parfum** léger Toujours le même petit sourire Qui en dit long sans vraiment le dire Non, »

Ex 2: « Chez toi la vie a toutes les couleurs et le **goût** du bonheur. Moi en noir et blanc je vois passer les jours, »

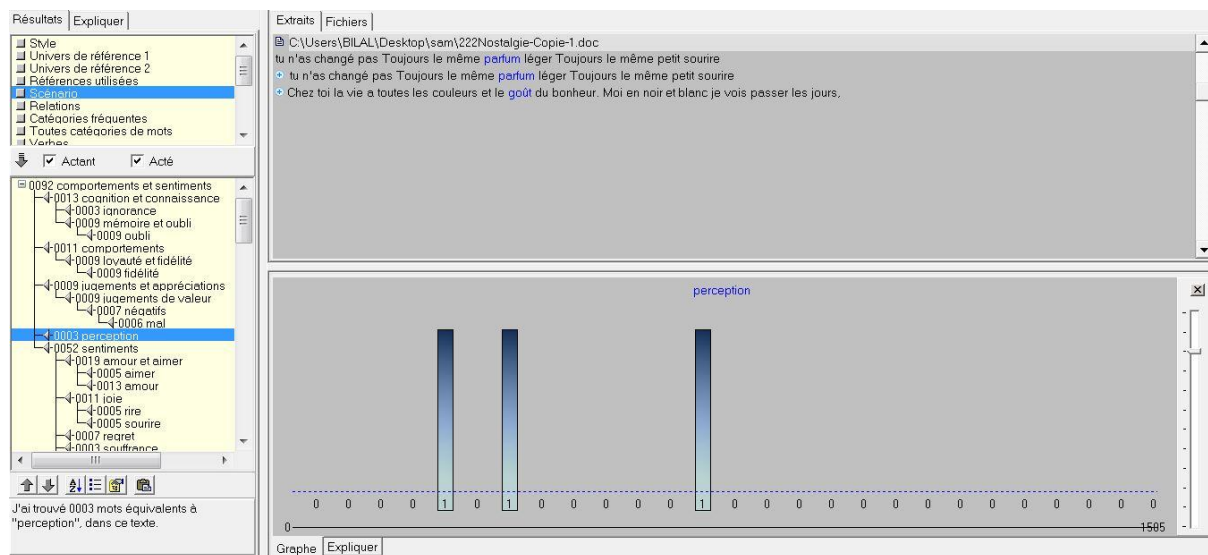


Figure 07 : Perceptions

3.1.5 Sentiments :

Le sentiment est la composante de l'émotion qui implique les fonctions cognitives de l'organisme, la manière d'apprécier. Le sentiment est à l'origine d'une connaissance immédiate

Chapitre I : Analyse de notre corpus

ou d'une simple impression. Il renvoie à la perception de l'état physiologique du moment. Le sens psychologique de sentiment qui comprend un état affectif est à distinguer du sens propre de la sensibilité.

Le sentiment est un élément très fort dans les modes de pensée, au point qu'il apparaît dominant dans certains raisonnements. *« Tout notre raisonnement se réduit à céder au sentiment. Mais la fantaisie est semblable et contraire au sentiment ; de sorte qu'on ne peut distinguer entre ces contraires. L'un dit que mon sentiment est fantaisie, l'autre que sa fantaisie est sentiment. Il faudrait avoir une règle. La raison s'offre mais elle est ployable à tous sens. »*

Ex1 : « Moi aussi...**Nostalgie**...Je pense à elle ».

Ex 2 : « Vos **sourires** nous attirent »

Ex 3 : « tu **pleures** »

a) Amour et aimer :

L'amour désigne un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour. L'amour éprouvé pour une autre personne peut conduire à adopter un comportement particulier et aboutir à une relation amoureuse si cet amour est partagé.

Par exemple :

Ex1 : « un jour tu meurs Départ mouchoir Retour velours Histoire d'**amour** »

Ex 2 : « je n'y peux rien Ton **amour** me tient »

Ex3 : « Moi je t'**aime**».

Ex4 : « comme un besoin de toi De tes **baisers** »

Ex5 : « J'ai essayé d'oublier ces folles nuits Passées dans la fièvre D'un **amour** de rêve »

b) Joie :

La joie est une émotion agréable ou un sentiment de satisfaction ou de plaisir, qu'éprouve un individu au moment où une de ses aspirations, ou un de ses désirs vient à être satisfait d'une manière réelle ou imaginaire. Difficile à définir sur le plan biologique et à distinguer d'autres concepts, la notion de joie est souvent prise comme synonyme de bonheur ou de plaisir.

Ex3 : « Je suis toujours fidèle Malgré ces **joies** nouvelles »

Chapitre I : Analyse de notre corpus

- **Rire :**

Le rire est un réflexe qui se manifeste par un enchaînement de petites expirations saccadées accompagné d'une vocalisation inarticulée plus ou moins bruyante. Ces mouvements concernent en premier lieu la musculature respiratoire et le larynx et sont accompagnés d'une mimique provoquée par la contraction de muscles faciaux, entraînant notamment l'ouverture de la bouche. D'autres mouvements plus ou moins contrôlés peuvent accompagner le rire.

Ex1 : « tu **ris**, un jour tu pleures Julio Iglesias »

Ex2 : « tu **ris** J'étais au chaud dans ta romance, »

Ex3 : « je n'ai plus ton **rire** »

Ex4 : « Le mal de ton **rire** »

- **Sourire :**

Le sourire est une expression du visage qui se forme par la tension de muscles, plus particulièrement aux deux coins de la bouche, mais aussi autour des yeux. Il exprime généralement le plaisir ou l'amusement, mais aussi l'ironie, et joue ainsi un rôle social important.

Ex : « Vos **sourires** nous attirent et nous désarment »

Ex : « je lève Mon verre à leur prochain **sourire** »

c) **Regret :**

Le **regret** est une réaction émotionnelle consciencieuse et négative concernant des actes et comportements personnels du passé. Le regret est souvent exprimé par le terme « *désolé* ». Le regret est souvent ressenti lors d'un chagrin, d'une honte, d'un embarras, d'une dépression, d'ennui ou de culpabilité après avoir commis une ou plusieurs actions qu'un individu souhaite plus tard ne pas avoir faites. Le regret est distinct de la culpabilité, qui est une profonde forme de regret. Par comparaison, la honte se réfère typiquement à un aspect social (plutôt que personnel) de culpabilité ou (dans un contexte mineur) de regret comme imposé par la société ou culture (éthique et moral), ayant une influence sur l'honneur. A titre d'exemple :

Ex1 : « Comme un **regret**, comme un besoin de toi De tes baisers, de tes mains, de tes bras Fidèle... »

d) **Souffrance :**

La souffrance, ou la douleur au sens large, est une expérience de désagrément et d'aversion liée à un dommage ou à une menace de dommage chez l'individu. La souffrance est l'élément fondamental qui constitue la valence négative des phénomènes affectifs.

La souffrance peut être physique ou mentale, selon qu'elle se rattache principalement à un processus somatique ou psychique dans un organisme. La douleur (comme sensation), la nausée, la détresse respiratoire, et la démangeaison sont des exemples de souffrance physique. L'anxiété, le deuil, la haine, l'ennui sont des exemples de souffrance mentale. L'intensité de la souffrance peut présenter tous les degrés, depuis l'anodin négligeable jusqu'à l'atroce insupportable, à titre d'exemple :

Ex1 : « Et j'ignorais que l'on pouvait **souffrir** autant ».

Chapitre I : Analyse de notre corpus

e) Tristesse :

La tristesse est une douleur émotionnelle associée, ou caractérisée par des sentiments de désavantages, à une perte, au désespoir ou au chagrin. Un individu triste fait face à un état léthargique et se replie face aux autres. Le pleur est souvent une indication de la tristesse. La tristesse est l'une des « sept émotions de base » décrites par Paul Ekman, parmi elles la joie, la colère, la surprise, la peur, le mépris et le dégoût, par exemple :

Ex 1 : « vous la source de nos **larmes** »

Ex 2 : « oublie que je suis **triste** »

• Chagrin :

Le chagrin peut être une émotion, un sentiment, ou encore une sensation. Le chagrin est plus « intense » que la tristesse, car il implique un état à long terme. Le chagrin peut exprimer un degré de résignation et se dit être à mi-chemin entre la tristesse (acceptation) et la détresse (inacceptation). A titre d'exemple :

Ex1 : « tu **pleures** Un jour tu vis, »

Ex2 : « tu **pleures** »

Ex 3 : « alors pourquoi **pleurer** ? »

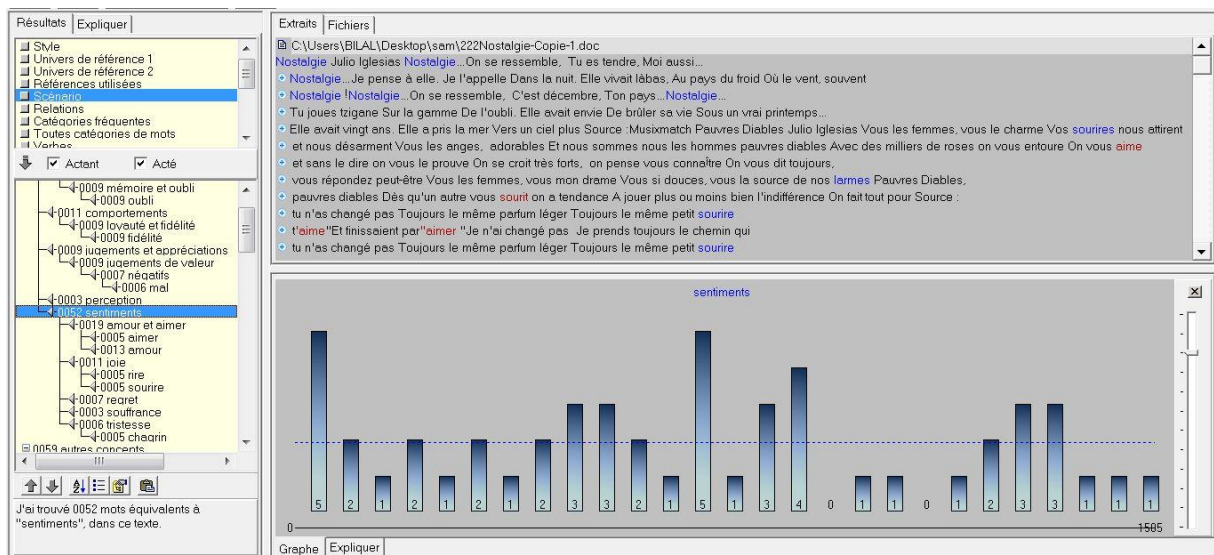


Figure 08 : Sentiments

Chapitre II :

Interprétation des données

Chapitre II : Interprétions des données

1. Les pronoms personnels :

Les pronoms : mot qui remplace un nom, un adjectif, une idée ou une proposition.

Une subjectivité existante ne peut prendre compte que dans et par l'usage du langage, car seul le langage contient des signes qui permettent au locuteur de s'affirmer en tant que sujet. Benveniste a proposé plusieurs aspects du langage soutenant cette théorie dans son article. Ceux-ci incluent les pronoms personnels, en particulier les pronoms à la première personne "je". Les pronoms personnels qui existent dans toutes les langues du monde sont les principaux signes de la subjectivité inhérente à la langue. Le locuteur laisse des « traces de énonciatives » implicites ou explicites dans ses actes du langage, et il est possible de les détecter.

La marque la plus évidente : 1er personne du singulier.

En nous basant sur les extraits tracés ci-dessus, nous avons essayé de trouver de nombreuses traces énonciatives qui ont marqué la présence du chanteur dans ses chansons. Tout d'abord, nous avons vu l'incarnation du pronom personnel "**Je**", qui

* Notre corpus referme 46.2 soit 128 « je »

Selon Charaudeau : « la forme grammaticale (je) est associée à l'énonciateur, donc on associe (je) à l'instance d'énonciation. Or ce n'est pas toujours le cas, (je) peut indiquer ou représenter quelqu'un en dehors de l'instance d'énonciation. » Tandis que le cas de ce chapitre le « je » est un indice de l'instance d'énonciation et de subjectivité. Il désigne l'énonciateur unique, celui qui dit «-je » dans l'énoncé qui comporte la forme grammaticale « je ».

À titre exemple

- Ex1 : « **Je** suis toujours ce garçon un peu fou »,
- Ex2 : « **je** n'ai pas changé »,
- Ex3 : « **je** pense à elle »,
- Ex4 : « c'est moi qui fais ce soir le premier pas ».

Grâce à ces pronoms personnels, nous pouvons facilement détecter et reconnaître qui parle (le narrateur + les personnages).

*Le pronom personnel singulier « tu » est employé d'un pourcentage de 28.5 soit 79 « tu » :

Le « tu » désigne Celui, celle à qui on parle ou on écrit. Il est toujours employé comme sujet, soit devant le verbe, dont il ne peut être séparé que par un autre pronom personnel ou par Ne, en, y, soit immédiatement après le verbe dans la phrase interrogative ou exclamative, ou encore dans certaines tournures particulières.

- Ex1 : « **Tu** parlais d'Amérique »
- Ex2 : « **Tu** n'as pas changé toujours le même parfum léger »
- Ex3 : « **T'**écrivais des poèmes »
- Notre corpus referme 2.5 soit 7 « nous ».

Nous =je +tu/ ou il

Chapitre II : Interprétions des données

Le « **nous** » inclusif est purement déictique. En revanche, lorsqu'il comporte un élément de troisième personne, le pronom doit être accompagné d'un syntagme nominal fonctionnant comme antécédent de l'élément « il » inclus dans le « nous »⁴⁰

Le « **nous** » il peut désigner le locuteur (le cas du chanteur) + tierce personne.

➤ Ex1 : « vos sourire **nous** attirent ». Le **Nous** renvoie au **Julio** et les hommes. C'est un **Nous** inclusif.

Mais dans l'autre cas, il peut désigner une seule personne. Il est dans ce cas un **Nous** de généralisation ou de modestie.

* Le **Nous** morphologique pronom de la première personne du pluriel mais équivaut à la première personne du singulier et qui renvoie au narrateur (Julio Iglesias).

*Notre corpus referme 5.1 soit 14 « vous ».

Le « **vous** » il peut désigner plusieurs personnes (allocutaires) : « tu +tu... »
Ou dont seulement l'un des présent « tu+il... ».

Vous = tu + tu et / ou il

➤ Ex : « **vous** répondez peut-être ». Le vous renvoie aux femmes.

Mais dans certain cas, le « vous » peut désigner une seule personne, il s'agit « **d'une formule de politesse** » dans le but de montrer un resp

Le **Vous** morphologique pronom de la deuxième personne du pluriel, mais équivaut à la deuxième personne du singulier « tu » qui se réfèrent réserver à un espace d'intimité.

Le pronom indéfini « on » est employé avec un pourcentage de 9.4 soit 26 « on ».

Maingueneau explique la fonction du « **on** » [...ce n'est pas un vrai pronom, comme il, qui renvoie à un antécédent avec lequel il s'accorde, mais un élément autonome qui désigne un sujet humain indéterminé. C'est le contexte qui permet de lui conférer une valeur, qui peut être variable.]

Donc le « **on** » il peut avoir plusieurs fonction et représente toutes les personnes des chansons « je, tu, nous, vous.. », c'est grâce au contexte qui nous facilite la tâche pour détecter et conférer sa valeur. Ex : « on se ressemble », « on vous le prouve »

2-Les connecteurs :

Qui permettent de relier des parties du discours essentiellement les conjonctions.

En linguistique, la notion de connecteur n'a pas de définition généralement accepté, et aucun des auteurs n'utilise ce terme pour nommer ce qui est considéré comme représentatif. La reconnaissance générale du connecteur est qu'il s'agit d'un mot ou d'un groupe de mots dont la fonction est de relier des unités linguistiques entre elles dans un cadre d'unités linguistiques interdépendantes : les membres de la phrase dans la phrase, la phrase dans la proposition, la phrase dans le phrase composée Propositions, propositions en phrases complexes, paragraphes, paragraphes en phonétique ou en texte, et c'est une des catégories d'entités

Chapitre II : Interprétions des données

linguistiques qui assurent la cohésion et la cohérence de ces unités linguistiques

La linguistique a extrait le terme « connecteur » de la logique formelle et a considéré les connecteurs logiques. Ceux-ci effectuent des opérations logiques et correspondent à des mots outils du langage naturel, tels qu'une connexion logique (correspondant à et) ou une disjonction logique (correspondant à ou).

2.1. Les connecteurs d'addition :

Selon les données que le logiciel nous a fournis, notre corpus referme 47.1 soit 24 « connecteurs d'addition ».

- Ex1 : « je prends de tes nouvelles et je m'en vais».
- Ex2 : «j'aurai peut-être une semaine de peine puis, surement je t'oublierai».

2.2. Les connecteurs de comparaison :

D'après le logiciel Tropes, notre corpus referme 21.6 soit 11 « connecteurs de comparaison ».

- Ex1 : « comme un brouillard».
- Ex2 : « toi comme un arbre a besoin de pluie ».

2.3. Les connecteurs d'opposition :

Selon le logiciel Tropes, notre corpus referme 13.7 soit 7 « connecteurs d'opposition »

- Ex1 : « je t'ai perdu pourtant».
- Ex2 : «ces aventures qui ne durent pas mais qui me laissent».
- Ex3 : «je reviendrais quand même comme un refrain».

2.4. Les connecteurs du temps :

- Ex1 : «dès que je n'ai plus tes dans le silence».
- Ex2 : «tu vas me répondre quand le jour...».
- Ex3 : «Et puis qui m'invente de nouveaux mirages».

2.5. Les connecteurs de la cause :

- Ex1 : «Alors pourquoi pleurer ?».

➤ 3- verbes :

- Les verbes qui expriment des actions (Factifs), des états ou des notions de possession (Statifs), une déclaration sur un état, un être, un objet (Déclaratifs), un acte dans le langage (performatifs).

➤ 3.1. Les verbes factifs :

Les verbes qui expriment des actions, analysés par Kiparsky En 1970 qui ont pour caractéristique principale de poser une croyance à l'égard d'un événement et présupposer la réalité / la vérité de cet événement.

Les verbes factifs sont employés dans notre corpus d'un pourcentage de 40.4 soit 122 « verbes factifs ».

- Ex1 : «Tu **joues** tzigane sur la gamme de l'oubli.»
- Ex2 : «Elle **a pris** la mer vers un ciel »
- Ex3 : «qui t'**inventais** des dimanches »
- Ex4 : «qui te **faisaient** voyager »
- Ex5 : «t'**écrivait** des poèmes qui **commençaient** par "je t'aime" et **finissaient** par "aimer" »
- Ex6 : «de t'**appartenir**... etc. »

3.2. Les verbes statifs :

En linguistique (en parlant d'un verbe, d'un adverbe, ou d'un adjectif) qui indique un état permanent.

Les verbes statifs excluent toute progression entre leur terminus a quo et leur terminus ad quem : être, exister, savoir, connaître, aimer, (adynamique), croire (...) avec la périphrase être en train de.

D'après le logiciel, les verbes statifs qui ont une fréquence de 36.8 soit 111 « verbes statifs » dans notre corpus.

- Ex1 : «Tu **étais** jolie.»
- Ex2 : «Et nous **sommes** nous les hommes pauvres diables.»
- Ex3 : «on vous **entoure**.»
- Ex4 : «je **suis** ce jeune homme étranger.»
- Ex5 : «j'**avais** envie de te revenir.»

3.3. Les verbes déclaratifs :

Les verbes déclaratifs désignent des verbes qui indiquent une déclaration, qui énonce, une simple : communication, par opposition au verbe exprimant une disposition d'esprit.

Le logiciel Tropes montre que les verbes déclaratifs ont une fréquence de 22.5 soit 68

Chapitre II : Interprétions des données

« verbes déclaratifs ».

- Ex1 : «je **pense** à elle.».
- Ex2 : «Elle avait **envie** de bruler sa vie ».
- Ex3 : «sans vraiment le **dire** ».

4-Modalisations :

Le locuteur, dans son énoncé, exprime souvent son point de vue (opinions et sentiments). Le discours est marqué par plusieurs marques de cette subjectivité que l'on appelle la 'modalisation du discours'.

Modalisateur :

Les modalisateurs sont les outils par lesquels le locuteur exprime son point de vue par rapport à l'énoncé. Il s'agit des éléments constituant la subjectivité d'un texte.

En linguistique, un modalisateur est un moyen par lequel le locuteur exprime dont il envisage son énoncé.

Au sens large, les modalisateurs peuvent être tout moyen morphologique, lexical, syntaxique ou d'intonation par lequel s'exprime l'attitude du locuteur envers ce qu'il dit.

Au sens limité, le modalisateur est un mot ou un groupe de mots, des adverbes ou des locutions adverbiales à l'étymologie, c'est-à-dire qu'ils peuvent réaliser les fonctions syntaxiques spécifiques des adverbes, mais dans certains cas ils ne satisfont pas à ces fonctions. D'une part, il exprime la subjectivité du locuteur, son attitude, sa perception de ce qu'il dit, son efficacité et sa volonté. Ainsi, le modalisateur peut exprimer la certitude, l'incertitude, l'atténuation, la probabilité, le renforcement, la satisfaction, le soulagement de l'énoncé ...etc.

Parmi les modalisateurs qui sont les plus présents est celui du temps a une fréquence de 32.0 soit 39 « modalisateurs du temps ».

Les exemples suivants évoquent l'utilisation de la modalisation :

- Ex1 : «... le vent **souvent** m'emporte en rêvant.».
- Ex2 : «on vous dit **toujours**...etc.».
- Ex3 : «viens m'embrasser **avant** de».
- Ex4 : «encore un peu de ce temps-là».
- Ex5 : «m'embrasser pour la **dernière fois**»

5- les adjectifs :

Elément linguistique appartenant à une classe dont les caractéristiques peuvent être envisagées du triple point de vue sémantique, morphologique ou syntaxique. Selon le niveau d'analyse retenu, l'extension de la classe présente certains flottements, alors même que sa compréhension ne semble pas poser de problèmes majeurs ; en fait, on ne peut affirmer véritablement l'homogénéité de la catégorie des adjectifs qu'en se référant plus ou moins à un modèle non

Chapitre II : Interprétions des données

strictement linguistique qui suppose que la langue est un reflet de la réalité.

5.1. Les adjectifs subjectifs :

Les adjectifs subjectifs servent contrairement aux objectifs, à exprimer une appréciation. Ils sont généralement utilisés pour faire porter un sentiment du narrateur (affectifs) , une qualité (beauté, caractères, poids ...).

Notre corpus referme 69.8 soit 30 « adjectifs subjectifs ».

- Ex1 : «Elle avait envi de brûler sa vie sous un **vrai** printemps».
- Ex2 : «que nous sommes vulnérables, **misérables**».

5.2. Les adjectifs objectifs :

Les adjectifs objectifs servent à donner des détails qui n'appartiennent pas au jugement du locuteur ou du narrateur. On les utilise souvent pour donner des informations sur une couleur, une forme, l'appartenance à un groupe aux caractéristiques stables

D'après le logiciel Tropes, les données indique que notre corpus referme de 23.3 soit 10 « adjectifs objectifs ».

- Ex1 : «je lève mon verre à leur prochain sourire.».

5.3. Les adjectifs numériques :

Les adjectifs numériques sont ceux qui indiquent le nombre (cardinaux) ou l'ordre (ordinaux) des objets dont on parle.

L'utilisation des adjectifs numériques dans notre corpus est d'un pourcentage de 7 soit 10 « adjectifs numériques ».

- Ex1 : «Elle avait vingt ans.».
- Ex2 : «Dit-toi qu'entre nous deux ça ne vas rien changer.».



Conclusion finale

Conclusion générale

Pour conclure notre travail qui s'intitule « analyse lexicométrique des émotions dans les chansons du chanteur espagnol Julio Iglesias ».

Le but de notre travail était d'analyser et d'étudier les chansons de Julio Iglesias du point de vue lexicométrique. Puisque les premiers pas de notre travail ont consisté de la collection et la préparation du texte, c'est-à-dire la construction du corpus, les chansons contiennent un côté émotionnel très dominant, qui fait partie de l'arrangement textuel et du sens communiqué ; nous y présentons les caractéristiques de notre corpus qui est constitué de neuf chansons de Julio Iglesias.

Ensuite, nous sommes concentrés sur le domaine de la lexicométrie, après bref contexte historique, nous avons mis en évidence le logiciel lexicométrique qui est Tropes, qui dispose d'un grand nombre de fonctions et permet ainsi aux utilisateurs d'effectuer une analyse, et pour cela, nous avons consacré un chapitre à la description des fonctions dont nous nous sommes servie en étudiant les chansons de Julio.

Pour conclure, il est à noter que l'apport de notre travail a consisté en la mise en pratique de la coopération de l'informatique avec la linguistique puisque, grâce au logiciel lexicométrique, il est possible de faire une analyse minutieuse, d'étudier plusieurs chansons ou les comparer de différents points de vue.

Grâce aux corpus parallèles et grâce à cette possibilité d'étudier une chanson à l'aide d'un outil informatique. Le domaine de la linguistique s'enrichit sans cesse et apporte de grandes potentialités à l'évolution de la linguistique.



***Références
Bibliographique***

1. Ouvrage :

- affi, C. &. (1994). *Toward a pragmatics of emotive communication*.
- Cosnier, J. (2006). *Emotion et sentiments*. Retz.
- Dantzer. (1998).
- Fonagy. (1983).
- Larousse, D. (s.d.).
- léon. (1993).
- Olivier, L. (2002). *Psychologie des émotions*.
- René, S. (2002) *Enfantines* . Paris : Anthropos.

2. Mémoire :

- Bakhouche, Aya. (2019/2020., Aout 25). Mémoire de master en sciences du langage, Tropes : analyse lexicométrique de la subjectivité comme empreinte de l'autobiographie dans l'œuvre de Bakhouche Zin « l'enfant des Aurès ».

3. Sitographie :

- https://books.openedition.org/pur/30450?fbclid=IwAR0Qo5PAXBOP2F6WE192q54biv2Vd5NiDFyEuLi-GVKQ2-bQ7DOf_QMtAkw
- <https://books.openedition.org/pur/30418?fbclid=IwAR3DiHhwBjkTystGcOTSicDrn8CciJgrZ7x4h7zFSs0M0qf8bCy2C8n85CQ>
- <https://www.lapresse.ca/arts/musique/disques/201208/24/01-4567945-julio-iglesias-lancera-une-compilation-de-ses-succes.php#>
- https://journals.openedition.org/signata/1069?fbclid=IwAR0E_MqjgfuJAGl59fHJNosdbaChxYXY0v9tTQ2UTzc3rl8DmLilMm8IK4A#tocto1n2
- https://www.memoireonline.com/01/12/5040/m_Chanson-comme-mode-dexpression-policier23.html?fbclid=IwAR2MTXQaYYj_WIWtXb4o6vlaX4tNnI8NxQMSZ3JM67-qSL8UK6RJqCeT4co
- Logiciel trope <http://tropes.fr/download.htm>

4. Manuel:

- Manuel de référence trope version 8.1 (Logiciel développé par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione).



ANNEXES

1. Nostalgie

Julio Iglesias

Nostalgie...

On se ressemble,

Tu es tendre,

Moi aussi...

Nostalgie...

Je pense à elle.

Je l'appelle

Dans la nuit.

Elle vivait làbas,

Au pays du froid

Où le vent, souvent,

M'emporte en rêvant.

Il neigeait du feu,

Il pleuvait du bleu,

Elle était jolie...

Nostalgie!

Nostalgie...

On se ressemble,

C'est décembre,

Ton pays...

Nostalgie...

Tu joues tzigane

Sur la gamme

De l'oubli.

ANNEXES

Elle avait envie

De brûler sa vie

Sous un vrai printemps...

Elle avait vingt ans.

Elle a pris la mer

Vers un ciel plus...

2. Pauvres diables

Vous les femmes, vous le charme

Vos sourires nous attirent et nous désarment

Vous les anges, adorables

Et nous sommes nous les hommes pauvres diables

Avec des milliers de roses on vous entoure

On vous aime et sans le dire on vous le prouve

On se croit très forts, on pense vous connaître

On vous dit toujours, vous répondez peut-être

Vous les femmes, vous mon drame

Vous si douces, vous la source de nos larmes

Pauvres diables, que nous sommes

Vulnérables, misérables, nous les hommes

Pauvres diables, pauvres diables

Dès qu'un autre vous sourit on a tendance

À jouer plus ou moins bien l'indifférence

On fait tout pour...

3. JE N'AI PAS CHANGÉ LYRICS & TRADUCTION

Je n'ai pas changé

Je suis toujours ce jeune homme étranger

Qui te chantait des romances

Qui t'inventait des dimanches

Qui te faisaient voyager,

Je n'ai pas changé

ANNEXES

Je suis toujours ce garçon un peu fou

Qui te parlait d'Amérique

Et n'était pas assez riche

Pour t'emmener à Corfo

Et toi non plus, tu n'as pas changé

Toujours le même parfum léger

Toujours le même petit sourire

Qui en dit long sans vraiment le dire

Non, toi non plus tu n'as pas changé

J'avais envie de te protéger,

De te garder, de t'appartenir,

J'avais envie de te revenir

Je n'ai pas changé

Je suis toujours l'apprenti baladin

Qui t'écrivait des poèmes

Qui commençaient par "je t'aime"

Et finissaient par "aimer"

Je n'ai pas changé

Je prends toujours le chemin qui me plaît

Un seul chemin sur la Terre

A réussi à me plaire

Celui qu'ensemble on suivait

(x2)

Et toi non plus, tu n'as pas changé

Toujours le même parfum léger

Toujours le même petit sourire

Qui en dit long sans vraiment le dire

Non, toi non plus tu n'as pas changé

J'avais envie de te protéger,

De te garder, de t'appartenir,

J'avais envie de te revenir

4. Un jour tu ris, un jour tu pleures

Julio Iglesias

Une chanson que me fredonne l'automne

Les taches rousses de septembre, ma chambre

Une dernière cigarette, peut-être

Et puis je vais aller dormir

Je pense à tous les solitaires sur Terre

Qui vont éteindre la lumière pour faire

L'aller-retour, la vie, le rêve, je lève

Mon verre à leur prochain sourire

Un jour tu ris, un jour tu pleures

Un jour tu vis, un jour tu meurs

Départ mouchoir

Retour velours

Histoire d'amour

Un jour ça va, un autre non

Un jour lilas, un jour flocon

C'est ça la vie

Un jour tu pleures

Un jour tu ris

J'étais au chaud dans ta romance, dimanche

Lundi j'ai froid dans le silence, l'absence

J'aurai peut-être une semaine de peine

Puis, sûrement, je t'oublierai

Et je dirai d'autres "je t'aime" quand même

J'effeuillerai d'autres visages, les pages

Du...

5. IL FAUT TOUJOURS UN PERDANT LYRICS & TRADUCTION

Play "Il Faut Toujours ..."

on Apple Music

Vois...

C'est moi qui fais ce soir le premier pas,

on s'ennuyait un peu mon cœur et moi,

on revient près de toi.

Vois...

Rien qu'un instant je ne vais pas rester,

je prends de tes nouvelles et je m'en vais...

Je ne fais que passer.

Moi

je te retrouve au milieu de tes fleurs.

Chez toi la vie a toutes les couleurs

et le goût du bonheur.

Moi

en noir et blanc je vois passer les jours,

comme un brouillard qui tournerait autour

des choses de l'amour.

Je sais

en amour il faut toujours un perdant;

j'ai eu la chance de gagner souvent,

ANNEXES

et j'ignorais que l'on pouvait souffrir autant.

Je sais

en amour il faut toujours un perdant;

j'ai eu la chance de gagner souvent...

Je t'ai perdue, pourtant.

Vois...

C'est moi qui fais ce soir le premier pas,

on ne fait plus semblant mon cœur et moi...

On a besoin de toi.

Vois...

Je n'aurais jamais cru qu'un jour viendrait

où près de toi je me retrouverais

aussi désemparé.

Je sais

en amour il faut toujours un perdant;

j'ai eu la chance de gagner souvent,

et j'ignorais que l'on pouvait souffrir autant.

Je sais

en amour il faut toujours un perdant;

j'ai eu la chance de gagner souvent...

Je t'ai perdue, pourtant.

Vois...

C'est moi qui fais ce soir le premier pas,

on s'ennuyait un peu mon cœur et moi,

on revient près de toi.

Moi

en noir et blanc je vois passer les jours,

comme un brouillard qui tournerait autour
des choses de l'amour.

Je sais

en amour il faut toujours un perdant;
j'ai eu la chance de gagner souvent,
et j'ignorais que l'on pouvait souffrir autant.

Play "Il Faut Toujours ..."

on Apple Music

6. Viens m'embrasser (Abrázame)

Viens m'embrasser

Avant de t'en aller ce soir, viens m'embrasser

On ne va plus se voir mais on n'est pas fâchés

Viens m'embrasser, viens m'embrasser

Dis-toi qu'entre nous deux ça ne va rien changer

Ta décision est prise et tu vas me quitter

Viens m'embrasser

Toi qui t'en vas, oublie que je suis triste

Oublie et souris-moi

Fais-moi revivre encore un peu de ce temps-là

Où tu venais te jeter dans mes bras

Toi qui t'en vas, essaie de m'inventer

Encore un peu de toi

Essaie de faire semblant d'avoir besoin de moi

Viens m'embrasser pour la dernière fois

Viens m'embrasser

C'est toi qui vas partir, alors pourquoi pleurer?

C'est pas la fin du monde, on n'est pas les premier

À se quitter

Viens m'embrasser et ne me parle plus du mal que tu me fais

Avec le temps tu sais...

7. J'ai besoin de toi

Julio iglesias . J'ai besoin de toi

Je vis dans l'ombre dès que je n'ai plus tes yeux

Dans le silence dès que je n'ai plus ton rire

Comme un croyant à qui l'on a tué son Dieu

Je continue a vivre sans raison de vivre

J'ai besoin de toi

Comme un arbre a besoin de pluie

J'ai besoin de toi

Comme un homme a besoin d'oubli

J'ai besoin de toi

Comme l'ombre a besoin du jour

Et je n'y peux rien

Ton amour me tient

J'ai besoin de toi toujours

Et je n'y peux rien

Ton amour me tient

J'ai besoin de toi toujours

La nuit m'apporte des images d'illusion

Je vais te retrouver au cinéma du rêve

Je te dis c'est bien toi le temps m'a semblé long

Et tu vas me répondre quand le jour...

8. Moi je t'aime

Fidèle Fidèle ...

A notre amour, je suis toujours fidèle
J'oublie tes cris et j'oublie nos querelles
Pour revenir dès que tu me rappelles

Fidèle ...

De mon printemps tu restes l'hirondelle
De mes chansons, c'est toi la ritournelle
Toi les couleurs, qui font mes aquarelles

Fidèle ...

Je suis toujours fidèle
Malgré ces joies nouvelles
Que je connais parfois

Ces aventures qui ne durent pas
Mais qui me laissent pourtant chaque fois
Comme un regret, comme un besoin de toi
De tes baisers, de tes mains, de tes bras

Fidèle ...

A notre amour, je suis toujours fidèle
Je garde en moi cette flamme éternelle
Qui rejaillit en milliers d'étincelles

Fidèle ...

Je peux partir, je reviendrais quand même
Comme un refrain, comme un ancien poème
Pour t'avouer...

9. Le Mal de toi

(Voy a perder la cabeza por tu amor)

M. AlejandroA. MagdalenaJ. Mercury

ANNEXES

Jour après jour j'ai toujours le mal de toi

Le mal de ton rire

Où je pouvais lire

Tant de beaux présages.

Jour après jour malgré moi j'entends ta voix

Qui parle ou qui chante

Et puis qui m'invente

De nouveaux mirages.

J'ai essayé d'oublier ces folles nuits

Passées dans la fièvre

D'un amour de rêve

Que rien ne remplace.

J'ai essayé d'oublier les jeux, les cris

Toutes les blessures

De cette aventure

Que plus rien n'efface...

Jour après jour j'ai toujours le mal de toi

J'ai le mal de vivre

Comme un bateau ivre

Au creux de la vague.

Tu es ma tempête

J'ai perdu la tête

Déjà je divague....



Table des matières

- ❖ **Sommaire**
- ❖ **Introduction générale**

Première partie : Partie théorique

Chapitre I : Concepts de base

Introduction partielle :

- 1. L'émotion**
- 2. Les émotions comme représentation sociale**
 - 2.1 Émotions et effets possibles**
 - 2.2 Les traces sémiologiques des émotions**
- 3. L'émotion dans le discours**
 - 3.1 Les composantes du processus émotionnel**
 - 3.2 Comment mettre de l'émotion dans son discours ?**
- 4. De l'expérience émotionnelle à l'émotion poétique**

Conclusion partielle

Chapitre II : Description du corpus

Introduction partielle

- 1. Biographie courte de Julio Iglesias**
- 2. Chanson : Préambule : spécificités de l'objet :**
 - 2.1 La chanson, les chansons**
 - 2.2 L'écoute des chansons**
- 3. La chanson comme discours intelligible et sensible**
- 4. Chanson comme média (moyen) de communication**

5. Comment écrire des paroles de chanson ?

Conclusion partielle

Chapitre III : Présentation du logiciel

Introduction partielle

I. Présentation du logiciel TROPES

Partie 1 : Analyser des textes

1. Enregistrer un document en format texte
2. Lancer l'analyse d'un texte
3. Afficher le contexte
4. Styles et mises en scène
5. Afficher toutes les catégories de mots
6. Listes de verbes et d'adjectifs
7. Rechercher un mot

Partie 2 : Scénarios sémantiques – ontologies

1. Association d'une classe d'équivalents à un groupe sémantique
2. Extraction terminologique

Partie 3 : Notions d'analyse de texte

1. Le découpage propositionnel
2. La levée d'ambiguïté
3. Catégories de mots
 - 3.1 Les verbes
 - 3.2 Les connecteurs
 - 3.3 Les pronoms personnels
 - 3.4 Les modalisations
 - 3.5 Les adjectifs
 - 3.6 Les autres catégories de mots

4. Classes d'équivalents et relations entre équivalents
5. Comparer deux textes

II. La lexicométrie

1. Historique et évolution de la discipline
2. Fonctionnement lexicométrique
3. L'approche lexicométrique, ses principes et fonctionnalités
 - 3.1 Présentation

Conclusion partielle :

Deuxième partie : partie pratique

Chapitre I : Analyse du notre corpus

- I.** analyse descriptive
 - 1.** Le style
 - 1.1** Style plutôt énonciatif
 - 1.2** Mise en scène
 - 1.3** Prise en charge par le narrateur
 - 1.4** Propositions remarquables
 - 2.** Univers de référence
 - 3.** Scénario
 - 3.1** Comportements et sentiments
 - 3.1.1** Cognition et connaissance
 - a) ignorance
 - b) Mémoire et oublie
 - 3.1.2** Comportements
 - a) Loyauté et fidélité
 - 3.1.3** Jugements et appréciations
 - a) jugement de valeur
 - 3.1.4** Perception
 - 3.1.5** Sentiments
 - a) Amour et aimer
 - b) Joie

- c) Regret
- d) Souffrance
- e) Tristesse

CHAPITRE II : Interprétation des données

- 1.** Les pronoms personnels
- 2.** Les connecteurs
 - 2.1** Les connecteurs d'addition
 - 2.2** Les connecteurs de comparaison
 - 2.3** Les connecteurs d'opposition
 - 2.4** Les connecteurs du temps
 - 2.5** Les connecteurs de la cause
- 3.** Verbes
 - 3.1** Les verbes factifs
 - 3.2** Les verbes statifs
 - 3.3** Les verbes déclaratifs
- 4.** Modalisations
- 5.** les adjectifs
 - 5.1** Les adjectifs subjectifs
 - 5.2** Les adjectifs objectifs
 - 5.3** Les adjectifs numériques

Résumé : Le phénomène de l'émotion dans le discours constitue un champ universel du langage. En ce qui concerne l'expression faciale des émotions marque les méthodes subjectives consistent à présenter à un groupe de sujets expérimentaux mimant une émotion ou la ressentant véritablement et çà leur demander de reconnaître l'émotion exprimée soit spontanément, soit dans une liste fournie. Dans cette optique, notre travail porte le titre de : « Analyse lexicométrique des émotions dans les chansons du chanteur « Julio Iglesias ». Il s'appuie sur un corpus dont la tristesse et l'amour sont les sentiments les plus touchés dans la majorité des ses chansons. Ce corpus est traité par un logiciel lexicométrique cas de TROPES ; un logiciel d'analyse sémantique, ses résultats sont présentés sous forme de représentation graphique hypertexte ou de rapports. Notre intérêt principal réside dans la mise en évidence des caractéristiques émotionnelles du discours, qui se caractérise par l'énoncé du locuteur suivant une stratégie qui marque sa présence dans le discours.

Mots-clés: Emotions, sentiments, Lexicométrie, Analyse lexicométrique.

Summary: The phenomenon of emotion in speech constitutes a universal field of language. Regarding the facial expression of brand emotions, the subjective methods consist of presenting a group of experimental subjects mimicking an emotion or actually feeling it and asking them to recognize the emotion expressed either spontaneously or from a list provided. In this perspective, our work bears the title of: "Lexicometric analysis of emotions in the songs of the singer" Julio Iglesias ". He draws on a body of work in which sadness and love is the feelings most affected in the majority of his songs. This corpus is processed by a lexicometric software case of TROPES; semantic analysis software, its results are presented in the form of hypertext graphical representations or reports. Our main interest lies in highlighting the emotional characteristics of speech, which is characterized by the speaker's utterance following a strategy that marks his presence in the speech.

Keywords: Emotions, feelings, Lexicometry, Lexicometric analysis.

ملخص: تشكل ظاهرة الانفعال في الكلام مجالاً عالمياً للغة. فيما يتعلق بتعبير الوجه عن مشاعر العلامة التجارية ، تتكون الأساليب الذاتية من تقديم مجموعة من الموضوعات التجريبية التي تحاكي إحدى المشاعر أو تشعر بها فعلياً وتطلب منهم التعرف على المشاعر التي يتم التعبير عنها إما بشكل عفوي أو من القائمة المقدمة .ومن هذا المنظور يحمل عملنا عنوان: "تحليل معجمي للعواطف في أغاني المغني" خوليو إغليسياس ". إنه يعتمد على مجموعة من الأعمال التي يكون فيها الحزن والحب أكثر المشاعر تأثراً في غالبية أغانيه .تتم معالجة هذه المجموعة من خلال حالة برنامج قياس المعجم من TROPES ؛ برنامج التحليل الدلالي ، يتم تقديم نتائجه في شكل عروض أو تقارير بيانية نص تشعبي .اهتمامنا الأساسي يكمن في إبراز الخصائص الانفعالية للكلام ، والتي تتميز بنطق المتحدث باتباع استراتيجية تدل على وجوده في الخطاب .

الكلمات المفتاحية: العواطف ، المشاعر ، القياس المعجمي ، التحليل المعجمي.